

# l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Shaunagh Stikeman accueille Philippe Cardinal au buffet du traditionnel Souper des bénévoles de l'Association franco-yukonnaise. Près de 130 personnes ont participé à l'événement qui s'est tenu le 10 juin dernier au Centre culturel des Kwanlin Dün. Le Souper des bénévoles se veut une occasion de remercier les membres de la communauté francophone pour leur contribution bénévole aux événements de l'association.

Photo : Patric Chaussé/AFY

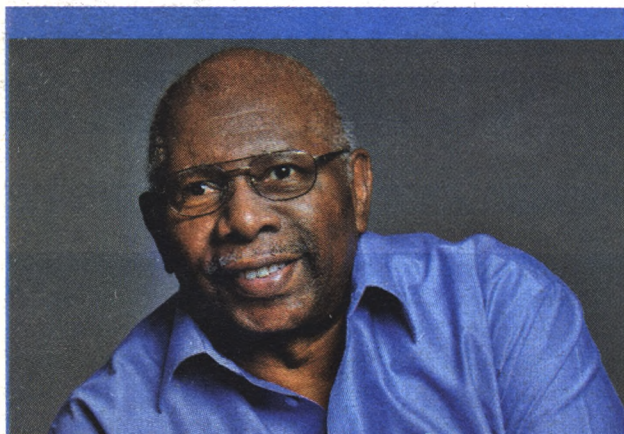


Photo : Pierre Gravel International

## Oliver Jones, itinéraire d'un enfant prodige

Olivier de Colombel

Suite >> 9



Photo : Johan Demarie

## Jonathan Alsberghe, le jardinier-voyageur

Françoise La Roche

Suite >> 13

## Radio-Canada pense à son avenir numérique 2

La Fondation boréale se réunit 4

Un petit pas pour l'astronomie... 5

Vox pop des personnes âgées 7

La Saint-Jean au camping 11

Montana Mountain rajeunit 17

## Scène locale

# Radio-Canada s'interroge sur son avenir numérique

Laëtitia Rattier et  
Gabrielle Lizée-Pryne

Le 30 mai dernier avait lieu la deuxième consultation publique de l'Ouest et du Nord du Canada de Radio-Canada. Tous les deux ans, la Société Radio-Canada (SRC) — dont la maison-mère est basée à Montréal — doit consulter les diverses communautés francophones à travers le Canada au sujet de leur offre de produits. Afin de vaincre les défis liés à l'immensité du territoire, la consultation s'est déroulée en Web diffusion depuis Vancouver.

Les directeurs de la société nationale ont tout d'abord énoncé leurs souhaits de voir leurs budgets augmentés afin de mieux refléter la diversité de toutes les provinces et territoires. La mise en place d'une grande communion entre les enjeux de la société et la transformation de la radio faisaient également partie de leurs préoccupations.

Le public présent à Vancouver a pu poser des questions directement aux représentants de Radio-Canada tandis qu'un clavardage sur le site de la société médiatique était mis à disposition des auditeurs. Roch Nadon, directeur général adjoint de l'Association franco-yukonnaise (AFY), explique que les Francos-yukonnais « ont été représentés au début, mais après, ça s'est un peu estompé. » Il ajoute que le comité « aurait pu donner plus d'espace aux gens en région. »

Avec trois millions de visiteurs uniques mensuellement sur leur site Web, ce qui représente le tiers des francophones du Canada, et avec l'explosion des plateformes



La consultation publique du Nord et de l'Ouest menée par Radio-Canada a eu lieu en Web diffusion le 30 mai dernier depuis Vancouver.

Photo: Laëtitia Rattier

numériques, le vice-président principal Louis Lalande affirme que « le numérique devient incontournable. » Il ajoute que les médias traditionnels comme la radio et la télévision ne seront pas délaissés pour autant.

Plusieurs remarques sur la programmation de la chaîne nationale ont été soulevées. Entre autres, le manque de diversité des émissions, la perte du contenu culturel et la « surautopromotion » des contenus de Radio-Canada sur ses propres antennes qui « frôle l'overdose » selon une participante en studio.

Les Franco-yukonnais se sont fait entendre lors de la consultation par l'entremise du clavardage en direct. Parmi les préoccupations récurrentes figurait la visibilité des francophones hors Québec dans le contenu diffusé par Radio-Canada.

« Les gens des communautés veulent se voir et s'entendre par l'entremise des émissions produites par et pour des gens d'ici », a commenté Roch Nadon. « Les francophones ne veulent pas entendre la nouvelle anglophone

qui a été traduite en français et diffusée sur les ondes de la SRC par la suite. »

La diffusion de capsules de 2 ou 3 minutes pour parler du Canada français hors Québec, ou encore la création d'un comité consultatif permanent figurent parmi les exemples de propositions lancées par les auditeurs. Ces derniers ont rappelé à plusieurs reprises ne pas être « Québécois ». « On veut avoir Radio-Canada près de nous et être près de Radio-Canada », exprime une auditrice.

L'immensité du travail requis pour couvrir l'ensemble du ter-

ritoire par une seule correspondante de Radio-Canada a aussi été relevée. Pierre Guérin, directeur régional de l'Ouest du Canada a répliqué que « le modèle de production développé avec notre vidéojournaliste de Whitehorse, Claudiane Samson, a fondamentalement changé pour répondre aux besoins des Franco-yukonnais. La transformation se fait au fur et à mesure des besoins. »

Lorsque certains internautes demandent d'obtenir plus d'émetteurs dans des régions plus isolées où le réseau passe moins bien, Patricia Pleszczynska, directrice générale de la radio, explique que

la société priorise le « maintien de centaines d'émetteurs au pays. »

« On va essayer de s'assurer que vous vous reconnaissez plus dans nos programmations », ont conclu les dirigeants du média francophone.

Les auditeurs de la SRC souhaitent qu'une collaboration plus étroite soit établie avec les communautés francophones. Ils suggèrent d'offrir plus d'espace aux organismes culturels, plus d'information locale, une diversification du contenu, une meilleure distinction entre les besoins des Canadiens français et des Québécois. Les auditeurs soulignent aussi le maintien de la haute qualité informative et linguistique dont fait preuve la société depuis de nombreuses années.

Cependant, quelques questions au cours de la soirée sont restées en suspens. En effet, à la suite des coupes budgétaires des dernières années qui ont entraîné une rupture progressive entre les communautés et la SRC, des internautes se sont demandé si les 375 millions de dollars reçus par le nouveau gouvernement pourraient servir à rétablir cette connexion perdue. ■

## Lettre à l'éditeur

### Une Fransaskoise en milieu franco-yukonnais

En partant au Yukon, je ne savais pas ce qui m'attendait...

Je suis une Fransaskoise d'origine et j'étudie maintenant à Ottawa. En grandissant, j'ai eu la chance d'explorer les diverses provinces canadiennes, d'un océan à l'autre, en passant par les Maritimes jusqu'à l'île de Vancouver. Je croyais avoir vu mon pays sous tous ses angles, mais je me rends compte à présent que j'avais oublié un gros morceau du casse-tête canadien. Le Yukon, ce territoire si vaste où on retrouve facilement deux originaux pour chaque humain.

Lors de mon voyage, ma grand-mère m'a envoyé un message comme quoi elle pensait que je me retrouvais loin de toute civilisation, dans les « boonies », comme on dit par chez nous.

Mais au contraire, malgré ce que l'on pouvait s'imaginer, je ne me trouvais pas au milieu de nulle part. Je me suis plutôt vite retrouvée au cœur d'une communauté fière, active et diversifiée!

Travailler en stage pour le journal *L'Aurore boréale* lors des cinq dernières semaines m'a permis de mieux comprendre les enjeux et la réalité des Franco-yukonnais. C'est venu réaffirmer ma passion pour l'écriture et pour le journalisme, et m'a donné un réel aperçu de ce qui m'attend une fois sur le marché du travail.

Pendant mon aventure, j'ai rencontré une multitude de personnes provenant de différents milieux, mais qui ont découvert un amour commun pour le territoire et adopté le style de vie yukonnais.

Ça m'a réchauffé le cœur de faire partie d'une communauté

francophone, même si ce ne fut que pour un court séjour qui me rappelait alors mon propre vécu en Saskatchewan. Ce cachet de sens d'appartenance, de partage et de joie de vivre!

Mise à part mon expérience professionnelle au sein du journal, j'ai apprécié les activités en francophonie, faire du camping à Kluane et du kayak sur le fleuve Yukon, les rencontres avec la faune et la flore, mais avant tout, les montagnes qui se sont montrées très impressionnantes pour une fille des prairies!

Bien que je n'aie pas vu d'aurores boréales avec les longues lueurs de journée, je repars avec plein de bons souvenirs et de magnifiques photos, ainsi qu'avec l'assurance que ce n'est qu'un au revoir.

Gabrielle Lizée-Pryne

**Budget du Yukon  
2016/2017**

**Investir dans les Yukonnais**

Notre grande priorité est d'engager des dépenses de façon responsable dans le but de soutenir l'économie, les soins de santé, l'éducation et les infrastructures, afin que les Yukonnais et les Yukonnaises aient des chances de réussir.

Les Yukonnais peuvent être assurés que le plan et l'approche de notre gouvernement, laquelle est fondée sur des principes en matière de gestion financière, fonctionnent bel et bien.

Consultez le [www.gov.yk.ca/fr/](http://www.gov.yk.ca/fr/)

**Yukon**  
Gouvernement

## LE COMMISSAIRE FRASER FAIT LE POINT SUR LE BILINGUISME À AIR CANADA



# l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

## Notre équipe

Direction  
**Thibaut Rondel**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants  
**Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Émylie Thibeault-Maloney**

Journalistes  
**Gabrielle Lizée-Pryne et Laëticia Rattier**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie  
**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves  
**Françoise La Roche**

## Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867-668-2663 poste 500
*100 \$ à l'étranger		
1.05 \$ l'unité au Yukon		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1600 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1550 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.



Ligne Agate



Canada

# Éditorial

## Si les danseurs avaient été armés...

Thibaut Rondel

**L**également équipé d'un fusil d'assaut AR-15 et d'un 9mm, le tueur d'Orlando faisait 49 morts et 53 blessés à l'aube du 12 juin dernier. Cette fusillade d'une ampleur inédite figurera désormais à la longue liste des tueries de masse survenues ces dernières années aux États-Unis. Et comme à chaque nouveau massacre, l'éternel débat ressurgit comme un beau marronnier.

Dans un pays où circulent plus de 300 millions d'armes à feu, on s'exclame et l'on s'interroge une nouvelle fois sur la pertinence d'un droit archaïque vieux de plus de 200 ans. Cet intouchable deuxième amendement qui garantit au peuple américain le droit de posséder et de porter des armes; une vérité admise par les contemporains de George Washington avant même les premières heures de la Conquête de l'Ouest.

La société américaine a bel et bien évolué depuis 1791, mais pour le candidat Trump et bien d'autres, ce droit à se défendre et à protéger sa famille ne pourra jamais être transgressé. L'Amérique du 21<sup>e</sup> siècle serait-elle donc encore si sauvage qu'il faille posséder une arme de guerre pour garantir sa survie? La toute puissante National Rifle Association

(NRA) y croit dur comme fer, et répète à l'envi que si chaque citoyen portait l'arme en bandoulière, la grande Amérique aurait évité bien des massacres.

Toujours très bavard, le fil Twitter de l'association proarmes s'est pourtant subitement tu au lendemain de la tuerie d'Orlando. La NRA ne nous a certes jamais gratifiés de son bon goût, mais il eût en effet été fort déplacé de résumer en 140 caractères que l'histoire aurait pu être différente si les 49 fêtards assassinés s'étaient trémoussés sur la piste de danse l'arme à la ceinture. Trois jours de réflexion plus tard, la NRA substituait donc à sa rengaine éculée tout un chapelet de gazouillis accusant l'exécutif américain de laxisme dans sa gestion de l'antiterrorisme. On choisit bien les sujets qu'on veut.

Dans la même veine, et plutôt que de remettre en question la politique américaine sur les armes, le candidat Trump n'a quant à lui pas manqué d'instrumentaliser la tuerie pour ressasser ses mensonges sur les prétendus dangers de cette « immigration musulmane » qu'il souhaite interdire. Le tueur est né en Afghanistan et a immigré aux États-Unis, a-t-il soutenu, se gardant bien de révéler que le citoyen américain Omar Mateen était bel et bien né à

New York. Tout comme lui.

Il serait toutefois malvenu de tirer des conclusions hâtives à la seule lueur des arguments des deux camps. À la vérité, le débat sur le contrôle des armes sonne souvent même un peu faux. Car même si le deuxième amendement était un jour aboli, l'histoire nous montre malheureusement trop fréquemment que les terroristes et autres fous décidés à frapper l'Occident parviendront quoiqu'il advienne à se procurer des armes. Cela vaut pour les États-Unis, mais aussi pour les autres pays. Les tueurs de Charlie Hebdo comme ceux du Bataclan s'étaient armés illégalement. Bilan : 102 morts. Après avoir échoué à s'équiper sur le marché noir, le tueur norvégien Anders Breivik était lui parvenu à se procurer des armes légalement. Bilan : 69 jeunes gens tués sur l'île d'Utøya. Marc Lépine a également fait l'acquisition légale d'une carabine semi-automatique pour perpétrer la tuerie de l'École polytechnique. Bilan : 14 jeunes femmes assassinées.

Un nécessaire et rigoureux contrôle des armes à feu sauvera sans nul doute de précieuses vies américaines au jour le jour, mais ne jetons pas uniquement l'opprobre de la folie meurtrière et du terrorisme islamiste sur les largesses du deuxième amendement. ■

## Vidéo

### L'Aurore boréale s'associe à Octogone Report pour couvrir l'actualité en images!

À chaque nouvelle édition, découvrez sur la page Facebook de votre journal communautaire un reportage exclusif 100 % yukonnais.

**À partager sans modération!**



Cent quatre-vingt-dix-sept participants ont pris part cette année au défilé *Ride for Dad* qui se tenait le 11 juin à Whitehorse. À cette occasion, plus de 40 000 dollars de promesses de dons ont été enregistrés pour soutenir la lutte contre le cancer de la prostate. Pour en savoir plus, l'Aurore boréale s'est entretenu sous le soleil du parc Shipyards avec l'une des participantes, Nancy Fréchette.

Pour ne rien manquer de l'actualité en français, suivez-nous sur nos réseaux sociaux!

Facebook | @auroreboreale.ca Twitter | @l\_auroreboreale

# Scène locale

## La Fondation boréale, une première bourse en vue?

Gabrielle Lizée-Pryne

L'assemblée générale annuelle de la Fondation boréale s'est tenue le jeudi 2 juin 2016 à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Le comité d'administration en a profité pour présenter l'état actuel de la fondation et proposer ses priorités pour 2016-2017. Fondée en 2005, la Fondation boréale a comme mandat d'offrir un appui financier aux francophones du Yukon en distribuant les intérêts de son fonds de capital par l'entremise de bourses. Elle contribue ainsi au développement et à la vitalité de la communauté franco-yukonnaise en collectant des fonds et en les redistribuant dans les domaines prioritaires identifiés par celle-ci.

### Pas de présidence

La présidence toujours vacante, le conseil d'administration affirme que le manque de leadership s'est



Le conseil d'administration de la Fondation boréale est composé de François Picard au poste de secrétaire-trésorier, Patricia Brennan, vice-présidente aux collectes de fonds (absente de la photo), Éline Michaud à la vice-présidente aux dons et Frédéric Nolet à la vice-présidence. La présidence reste vacante.

Photo : Gabrielle Lizée-Pryne

fait ressentir au cours de l'année. Par conséquent, la fondation n'a pas progressé autant qu'espéré. Le comité affirme avoir reçu une déclaration d'intérêt d'un individu pour pourvoir le poste, mais un suivi reste à faire.

Le conseil d'administration a cependant accueilli une nouvelle membre lors de l'assemblée,

Éline Michaud, qui occupera le poste de vice-présidente aux dons.

### Une consultation envisagée

Bien que l'objectif de la Fondation boréale de ramasser 50 000 \$ ait été atteint en 2014, notamment grâce à un don de 25 000 \$ venu de

l'Association franco-yukonnaise (AFY), l'organisme doit encore octroyer sa première bourse.

« Le processus a été un peu en accéléré et il fallait choisir comment on allait distribuer nos fonds », explique Frédéric Nolet, vice-président du conseil d'administration. « On n'a pas pu le faire cette année, mais ça va se faire, il faut que ça se fasse pour qu'on aille de l'avant. Mais ça demande beaucoup d'organisation et de logistique et il faut trouver un moment où on peut susciter une bonne participation », poursuit-il en référence à la consultation qui sera organisée pour déterminer les besoins de financement au sein de la communauté franco-yukonnaise.

Le comité explique qu'il explore plusieurs options, comme l'éducation, mais que puisqu'il existe déjà plusieurs bourses offertes par le gouvernement du Yukon, il ne souhaite pas dupliquer une offre déjà existante.

« D'où l'importance de faire une consultation pour avoir un impact plus significatif, tout en s'assurant de pouvoir continuer à donner pour les années à venir », affirme le vice-président de la fondation.

### Instaurer une politique d'investissement

Mis à part les dons reçus, la Fondation boréale a généré un peu plus de 1 850 \$ de recettes

grâce à ses collectes de fonds au cours de l'année, notamment lors d'un Café-rencontre, d'un brunch « cabane à sucre » et grâce à la vente de boissons lors de la Journée de la francophonie yukonnaise.

Bien que le total actif de l'organisme atteigne presque 60 000 \$, le fonds demeure actuellement dans un compte chèque et les intérêts sont minimes. Le défi du conseil est donc d'instaurer une politique d'investissement et de déterminer les risques qu'il est prêt à assumer, comme le précise M. Nolet.

« On pourrait investir dans des fonds à haut risque qui auront un meilleur rendement, ou bien dans des fonds à bas risque, mais avec un moins bon rendement. Ça fait partie des options à regarder et des politiques à adopter. Il y a aussi la question de valeur. Est-ce qu'on investit juste pour investir, ou est-ce qu'on devrait se poser certaines limites et avoir un certain cadre pour nos investissements? »

### Projets anticipés

Pour 2016-2017, l'organisme a ainsi établi comme priorités le lancement de son programme de bourse et la mise en place de politiques afin de faire fructifier le capital actuel. Des priorités qui restent fidèles à celles des années précédentes.

Le développement d'un site Web pour la fondation — un projet qui devait être réalisé dès 2014 — fait aussi partie des priorités du conseil pour la prochaine année.

À la question de savoir quand la première bourse de la fondation pourra être offerte, aucune date approximative n'est envisagée pour l'instant, comme le précise le vice-président de la fondation. « L'année passée, on espérait offrir une bourse cette année, et là, on va espérer pour l'année prochaine. Aussitôt que la consultation est faite, les choses peuvent progresser rapidement, mais il y a encore du travail à faire. »



## L'exposition mobile

# La Caravane boréale des dix mots

## prend la route cet été!



**Venez découvrir la création sonore interactive :**  
La boîte à musique *Beding Bedang/Beding Bedang Music Box* du collectif CAT.

**L'exposition vous plongera dans l'univers sonore et visuel du mot français d'origine belge « dracher ».**

**Expositions**

-  **16 juin de 10 h à 12 h à l'École Émilie-Tremblay**
-  **18 juin de 19 h à 3 h à l'événement Whitehorse Nuit blanche (au Centre de la francophonie)**
-  **24 juin à l'événement de la Saint-Jean/Solstice (au terrain de camping Robert-Service)**

Gardez l'oeil ouvert, d'autres visites de la Caravane s'ajouteront durant l'été!  
Rens : Marie-Hélène Comeau (867) 393-2470 Facebook : Caravane boréale des dix mots







Achat Vente Investissement

## Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : Fit to Sell

# 867 334-1111





## Scène locale

# Un petit pas pour l'astronomie, un grand pas pour le Yukon

Laëtitia Rattier

Lancée en octobre 2015, la Yukon Astronomical Society (Société d'astronomie du Yukon, YAS) a célébré le 6 juin dernier son affiliation à la Société royale d'astronomie du Canada (SRAC).

Cofondatrice de la YAS, la Québécoise Catheryne Lord est passionnée d'astronomie depuis son plus jeune âge. « Je voulais même devenir astronaute jusqu'à ce que je découvre les maths et la physique! », confie cette intervenante psychosociale. Catheryne et son conjoint sont arrivés au Yukon il y a deux ans et ont rencontré le troisième cofondateur de leur club, Victor Zsohar, avec qui ils se sont découverts une passion commune pour l'astronomie. « On le fait parce qu'on aime ça, parce qu'on aime parler de ce sujet-là », explique-t-elle.

### Un club plébiscité

Lors de la fondation du club en octobre 2015, le trio avait pour objectif de recenser une vingtaine de membres afin de pouvoir présenter leur candidature à la SRAC. Aujourd'hui, ils sont plus de 35 passionnés à avoir rejoint la YAS. « C'est un peu inattendu, mais en même temps, on savait qu'il y avait des gens qui étaient intéressés par ça », raconte M<sup>me</sup> Lord. « Le but, c'était d'avoir une rencontre, puis une séance d'observation pour pouvoir initier les gens à l'astronomie. »

Vingt-neuvième membre de la SRAC, la YAS bénéficiera désormais d'une visibilité sur le plan national.

« On a eu des messages de bienvenue de partout au pays », s'exclame Catheryne Lord. Un accès à un système de vidéoconférence permettra d'assister à des présentations données par des conférenciers qui n'auront donc plus besoin de se déplacer nécessairement au Yukon. L'accès à une plus grande banque de données fait également partie des avantages offerts par cette affiliation. « Nos membres deviennent automatiquement membres de la SRAC, donc ils auront accès à de nouveaux avantages », ajoute M<sup>me</sup> Lord.

### Beaucoup de pain sur la planche

Le club étant encore jeune, M<sup>me</sup> Lord et ses coéquipiers espèrent que le nombre de membres augmentera un peu. Le but n'est cependant pas de devenir un gros organisme, « car pour l'instant, on est juste trois directeurs, et on a beaucoup de pain sur la planche », affirme-t-elle.



Le 6 juin a eu lieu la cérémonie d'entrée de la Société d'astronomie du Yukon au sein de la Société royale d'astronomie du Canada, au Collège du Yukon. Le président de la SRAC, James Edgar (à droite), était présent pour l'occasion.

Photo: Laëtitia Rattier

Elle invite d'ailleurs les membres à s'impliquer dans le club pour former différents comités. « Non seulement il y a un objectif quant au nombre de membres et de leur implication dans le club, mais aussi un objectif d'implication dans la communauté », explique-t-elle. La YAS commence d'ailleurs à gagner en notoriété puisqu'elle négocie déjà avec le gouvernement du Yukon afin de proposer des activités aux plus jeunes dans les écoles primaires du territoire.

M<sup>me</sup> Lord tient en effet à rappeler que le club s'adresse à tous ceux

qui veulent partager leur passion pour l'astronomie, peu importe leur degré de connaissance. Et même si la majorité des présentations se font en anglais, les personnes inquiètes de ne pas tout saisir du jargon de l'astronomie peuvent se rassurer : deux des directeurs sont bilingues et plusieurs membres francophones parlent souvent en français lors des rencontres, assure Catheryne Lord.

### La génération céleste

Résident du Yukon depuis plus de 25 ans, membre de la YAS, de l'Institut scientifique du Yukon

et responsable d'un groupe yukonnais d'archéologique, Michael Dougherty baigne dans l'astronomie depuis l'enfance. « J'étais encore très jeune lorsque les États-Unis ont lancé en 1958 le projet Mercury et que le premier homme a marché sur la Lune, en 1969 », explique en français cet Américain originaire du Missouri. « Je fais partie d'une génération

qui a toujours été tournée vers le ciel », ajoute-t-il. Pour ce passionné de science, « le concept de l'univers, c'est l'ouverture sur tout ». Pour M. Dougherty, l'affiliation de la Yukon Astronomical Society à la Société royale d'astronomie du Canada représente ainsi « une nouvelle occasion de développer l'intérêt porté au Yukon dans le monde entier. »

## Les dates estivales incontournables

### 4 juillet – Juno et Jupiter

La sonde spatiale Juno doit arriver à Jupiter après un voyage de cinq ans. Lancée le 5 juillet 2011, Juno doit atteindre l'orbite polaire de la planète géante aux alentours du 4 juillet 2016. À partir de cette orbite, Juno pourra étudier l'atmosphère et le champ magnétique de Jupiter. La sonde spatiale restera en orbite jusqu'en octobre 2017, puis elle sera désorbitée et entrera en collision avec Jupiter.

### 16 août – Plus longue élongation Est de Mercure

La planète Mercure atteindra sa plus longue élongation Est de 27,4 degrés du soleil. C'est donc le meilleur moment pour l'observer dans le ciel occidental, juste après le coucher du soleil.

### 27 août — Conjonction de Vénus et Jupiter

Une spectaculaire conjonction de Vénus et Jupiter sera visible dans la soirée du 27 août. Les deux planètes brillantes seront extrêmement proches et apparaîtront à seulement 0,06 degré l'une de l'autre. Il sera possible d'observer cette impressionnante union dans le ciel occidental, juste après le coucher du soleil.

### 1<sup>er</sup> septembre — Éclipse solaire annulaire

Commençant au milieu de l'Atlantique, cette éclipse traversera toute l'Afrique équatoriale et passera par le nord de Madagascar. La majeure partie de l'île de La Réunion sera touchée par la zone nord de la bande annulaire et l'éclipse se terminera dans l'océan Indien.

## CONSULTATION PUBLIQUE

# JOURNÉE NATIONALE DES AUTOCHTONES AU YUKON

Le gouvernement sollicite l'opinion de la population au sujet de l'instauration possible d'un jour férié au Yukon pour souligner la Journée nationale des Autochtones.

Faites-nous part de vos commentaires en remplissant le sondage, au [www.community.gov.yk.ca/fr/es](http://www.community.gov.yk.ca/fr/es).

**Du 13 mai au 13 juillet 2016**

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des normes d'emploi, au 667-5944 ou, sans frais au Yukon, au 1-800-661-0408, poste 5944, ou par courriel, à [employmentstandards@gov.yk.ca](mailto:employmentstandards@gov.yk.ca).

**Yukon**  
Services aux collectivités

## Scène locale

# Les EssentiElles ont un nouveau conseil d'administration

Émylie Thibeault-Maloney

C'est le mercredi 1<sup>er</sup> juin dernier au Centre de la francophonie qu'a eu lieu la 22<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de l'organisme Les EssentiElles qui promeut les intérêts des femmes francophones du Yukon. Il s'agissait de la première assemblée en présence de la nouvelle directrice par intérim, Éline Michaud. L'assemblée était présidée par Nancy Power.

### Les principales réalisations

Parmi les initiatives menées par Les EssentiElles en 2015-2016, notons les activités entourant la Journée de la femme et l'exposition multidisciplinaire *Les Femmeuses* qui ont été un grand succès, selon l'organisme.

Avec la collaboration de plusieurs partenaires locaux, l'organisme a également mené une campagne de sensibilisation bilingue visant à prévenir les agressions sexualisées. Dans ce cadre, l'équipe du consentement du Yukon a fait le tour des bars de Whitehorse et de plusieurs festivals de musique.

Par ailleurs, le programme



Le nouveau conseil d'administration des EssentiElles. De gauche à droite : Gabrielle Dupont, Marie-Stéphanie Gasse, Sandrine Lemonnier, Johanne Allard et Sarah Cloutier.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney



# Solstice Saint-Jean

24 juin

## Whitehorse

---

### Camping Robert-Service

<p><b>Les Oignons rouges</b></p> <p><b>19 h 30</b></p> <p>Olivier de Colombel, Grant Simpson, Ryan McNally et Brigitte Desjardins</p> <p><i>Dixieland</i></p>	<p><b>Allo Gang</b></p> <p><b>21 h 30</b></p> <p>Jordan Lincez, Alain Desrochers, Christian Brideau, Anne-Marie Lemaire et Brigitte Desjardins</p> <p><i>Indie folk</i></p>
<p><b>Nadine Landry &amp; Sammy Lind</b></p> <p><b>20 h 30</b></p> <p><i>Cajun et country</i></p>	<p><b>Les Hôtesses d'Hilaire</b></p> <p><b>22 h 30</b></p> <p>Groupe acadien</p> <p><i>Rock</i></p>

---

## Dawson

<p><b>Gabriel Guimond</b></p> <p><b>Midi — Gazebo</b></p> <p>Pour les tout-petits</p>	<p><b>22 h — Pit</b></p> <p>Succès musicaux canadiens-français et québécois</p>
---	---



**AFY**

solstice.afy.yk.ca

*Mamans, papas et bébés en santé*, coordonné par Stéphanie Moreau, a continué d'offrir de nombreux services gratuits pour appuyer les familles franco-yukonnaises. En 2015-2016, ce sont 21 familles qui ont pu bénéficier du programme. En plus d'offrir des conseils et de l'information en français sur la périnatalité, le programme a également organisé un échange de vêtements ainsi que ses populaires repas-répit bimensuels.

Ce programme a par ailleurs reçu des fonds supplémentaires de l'Agence de santé publique du Canada qui ont servi à financer la publication de la 13<sup>e</sup> édition du *Nombril* et, entre autres, l'achat de cartes d'épicerie pour les familles

dans le besoin.

### Du côté des finances

Malgré une baisse du total des revenus (248 036 \$ contre 308 111 \$ en 2015), les actifs nets et les réserves ont augmenté et le bilan annuel présente finalement un excédent de 10 421 \$.

En plus des profits réalisés grâce aux collectes de fonds, l'organisme les EssentiElles bénéficie du soutien de Patrimoine canadien, du Fonds équité pour les femmes, du Programme canadien de nutrition prénatale-ASPC, de Dualité-Patrimoine canadien, de Jeunesse Canada au travail-Patrimoine canadien et d'Emploi été Canada.

En plus de ses activités régulières, l'organisme compte organiser en 2016 un Café-rencontre dans le cadre des prochaines élections territoriales afin d'amorcer une discussion concernant les enjeux qui sont chers aux femmes francophones du Yukon.

L'organisme les EssentiElles a par ailleurs récemment accueilli Amélia Naud-Arcand qui occupe le poste d'agente de projets et des communications pour la période estivale.

### Élections des membres du conseil d'administration

L'AGA était l'occasion de doter les postes de vice-présidente, de conseillère et de secrétaire (mandats de deux ans). M<sup>mes</sup> Sandrine Lemonnier et Johanne Allard ont respectivement été réélues par acclamation aux postes de vice-présidente et de secrétaire.

Finalement, un vote a été tenu parmi les membres en règle afin de déterminer qui de Véronique Boivin ou Sarah Cloutier serait élue au poste de conseillère. C'est finalement Sarah Cloutier qui a été choisie. M<sup>me</sup> Cloutier a déjà fait un séjour au Yukon, au cours duquel elle avait occupé le poste saisonnier d'agente de projets et des communications. Elle travaille actuellement à Blood Ties, où elle fait de la prévention en santé sexuelle.

L'assemblée était précédée d'un goûter et d'une présentation de M<sup>me</sup> Catherine Dallaire et de son projet Baobab express qui vise à favoriser l'accessibilité aux produits hygiéniques féminins au Bénin (voir l'article dans notre édition du 1<sup>er</sup> juin).



**BRUNCH!**  
Samedi et dimanche  
10h à 15h

Découvrez notre menu spécial.

cafebalzam.com

867 456-8005 - Km10 -Takhini Hot Spring Rd.

## Scène locale

# La Conférence des aînés et aînées francophones du Canada



Le 7 juin, près de 80 membres de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada se sont rassemblés à Whitehorse pour leur conférence annuelle.

Photo :  
Laëtitia Rattier

Laëtitia Rattier

La 3<sup>e</sup> Conférence nationale des aînées et aînés francophones du Canada avait lieu à Whitehorse le 7 juin dernier. L'événement se tenait dans son ensemble du 2 au 13 juin, et il s'agissait d'une première pour la

capitale yukonnaise. « La conférence était très importante pour moi parce que c'était une première pour la communauté des aînés et aînées franco-yukonnais », explique Patricia Brennan, gestionnaire de projets à l'Association franco-yukonnaise (AFY) et responsable de la coordination des activités du groupe Franco50. Fondée en 1992, la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC) agit comme porte-parole officiel de 60 000 aînées et aînés francophones. De plus, elle soutient les associations et les fédérations provinciales et territoriales d'aînés et d'aînées



La représentante de Franco50 à la FAAFC, Roxanne Thibaudeau (à gauche), a remporté le Prix national du leadership de la FAAFC.

Photo :  
Laëtitia Rattier

## Vox pop



**Roland Gallant**  
Président de la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada. Originaire du Nouveau-Brunswick.

Au Nouveau-Brunswick, on est quand même plus de 30 % de la population à être francophone. Malgré ça, obtenir des services en français, c'est toujours un défi. Le but de cette conférence est de faire en sorte que les divers gouvernements reconnaissent le droit des francophones à être servis en français. En vieillissant, on constate que les aînés perdent leur bilinguisme et reviennent à leur langue maternelle qui est le français. On dit vieillir, c'est revenir à l'enfance. Là où ils demandent des services en français et qu'ils ne les ont pas, ils doivent employer leur anglais.



**Michel Vézina**  
Originaire de la ville de Québec et installé en Saskatchewan depuis 1979

Je pense que pour toutes générations confondues, la question de la langue est universelle. Tout le monde doit se battre pour préserver le français et quand on est aînés, les questions de santé, de services sociaux et de sécurité sont probablement plus omniprésentes. L'isolement est un défi quotidien pour nous qui vivons dans une communauté à 200 km du premier centre urbain. Même si on a vécu en anglais, qu'on a travaillé en anglais, la langue française reprend le dessus un jour ou l'autre. Donc, comme les services en français sont peu développés, ça peut devenir un défi encore plus considérable qu'on rencontre à ce moment-là.



**Marie-Christine Aubrey**  
Originaire de France (Bretagne) et installée aux T. N.-O. depuis 24 ans

Le défi dans les T. N.-O., c'est que la population francophone, mis à part à Yellowknife, est très dispersée un peu partout. Jusqu'à présent, nous avons des retraités qui travaillaient pour le gouvernement territorial ou fédéral et ensuite repartaient au Québec ou dans différentes régions. Aujourd'hui, de plus en plus décident de rester, mais il faut trouver des activités qui puissent améliorer le sort des gens des deux côtés, surtout chez nos aînés qui développent la peur de vieillir en anglais. Vieillir dans sa langue, je trouve que c'est essentiel et c'est la raison pour laquelle je me suis vraiment engagée dans ce dossier.

francophones au Canada dans leur développement et dans la prestation des services aux membres.

Représentante de Franco50 à la FAAFC, Roxanne Thibaudeau explique que « la conférence est importante sur deux plans : donner encore plus de visibilité au groupe Franco50 au Yukon, mais aussi encourager les gens qui sont en régions éloignées et leur montrer qu'on a les mêmes réalités, même si on est au Nord. » Lauréate du Prix national du leadership de la FAAFC, cette Franco-yukonnaise affirme que « le défi majeur, c'est vraiment les services de santé en français, à cause du nombre de personnes aînées. Un jour, il va y avoir tellement d'aînés que cette problématique va changer. »

À la suite de la conférence qui a eu lieu en avant-midi, des ateliers ont été proposés en après-midi pour échanger sur différents thèmes et enjeux comme la culture, la santé, l'efficacité des communications ou encore les activités intergénérationnelles. Des solutions ont été proposées en début de soirée. « Je suis très satisfaite de la conférence, ce n'est jamais comme on le planifie au départ, mais ça s'est bien déroulé et les gens sont très contents. On les a accompagnés dans leurs sorties et ils ont beaucoup d'enthousiasme,

et ont été très impressionnés par la région », confie M<sup>me</sup> Brennan.

Très satisfaite également de la conférence, M<sup>me</sup> Thibaudeau est enchantée. « Ça fait longtemps que je suis représentante à la fédération et c'était mon rêve que les gens viennent ici, mais je n'y croyais pas parce que c'est tellement loin », confie-t-elle.

Sur les 85 personnes inscrites à la conférence, une dizaine de personnes n'ont pu se rendre à Whitehorse pour cause de problèmes de transport et de voyage. ■

**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca  
1.867.334.6801

# Culture

## Le D<sup>r</sup> Doz inaugure le studio de verrerie Lumel

Laëtitia Rattier

Le directeur de l'Alberta College of Art and Design (ACAD) était de passage au Yukon du 2 au 5 juin derniers afin d'assister à l'inauguration

du studio de verrerie Lumel. Ce faisant, le D<sup>r</sup> Daniel Doz honorait une promesse faite il y a quelques années à la propriétaire des lieux, Luann Baker-Johnson. Cette ancienne étudiante de l'ACAD fait partie de la douzaine de diplômés

de l'établissement — l'une des quatre écoles d'art indépendantes du Canada — qui résident désormais au Yukon.

« Une de nos anciennes élèves qui a gradué il y a trois ans m'avait fait part de son désir d'ouvrir

une verrerie à Whitehorse. Je lui ai donc dit de m'avertir de l'ouverture pour que je puisse y aller », explique le directeur de cette école fondée il y a 90 ans à Calgary. À la tête de l'établissement depuis six ans — il est le premier directeur dont le mandat est renouvelé en 90 ans — le Franco-albertain se félicite de l'originalité des programmes de l'ACAD.

« On a une spécialité propre à notre école puisqu'on a gardé les programmes d'artisanat », explique le D<sup>r</sup> Doz. « On a lancé cette année la première maîtrise en médias artisanaux du Canada. Ce sont des programmes qui sont coupés un peu partout, car ils demandent beaucoup de ressources, mais nous, on y tient beaucoup, car ça nous donne une identité assez unique », confie-t-il.

### L'art et la culture?

« Qu'est-ce que l'art et la culture? C'est l'expression de notre société, l'essence de nos communautés », affirme cet artiste multidisciplinaire par ailleurs détenteur d'un doctorat en études théâtrales et cinématographiques de l'Université Paris VIII. En effet, pour Daniel Doz, sans art, sans culture et sans création artistique, « on a une communauté plutôt grise. » « On a tendance à penser que les grands progrès se font au travers de l'évolution scientifique, mais en fait, je dirais que l'évolution culturelle joue un rôle encore plus important. Les œuvres d'art deviennent souvent les phares de l'expression d'une certaine époque. Si on ne l'encourage pas, qu'est-ce qui nous reste? Un paysage un peu monotone,

disons. »

Enrichir une communauté grâce à la vente de produits artistiques et l'offre d'activités culturelles, telle est la mission des artistes selon Daniel Doz.

« Dans les communautés un peu plus isolées, où le climat est quand même assez rude, ce qui est intéressant de voir, c'est l'entraide. Souvent, ce sont justement les activités culturelles qui peuvent agir comme un aimant », explique-t-il.

Partenaire du Collège du Yukon et de l'École d'arts visuels du Yukon (SOVA à Dawson), M. Doz explique qu'avec 11 % d'une population étudiante d'origine autochtone, il existe une certaine responsabilité de continuer le dialogue, et que cela ne se limite pas aux frontières d'une province.

« Ça devient vraiment intéressant de voir comment on peut enrichir notre école grâce à ces partenariats », affirme-t-il ainsi.

Afin d'assurer une bonne relation à double sens, le D<sup>r</sup> Doz a profité de son séjour au Yukon pour visiter ces deux institutions et voir ce qu'il pouvait faire pour leur donner plus de visibilité et augmenter l'offre de programmes.

Né à Montréal et ayant étudié à Paris, ce passionné d'art a décidé de retourner à Montréal pour y travailler en 1985.

« À l'époque, l'économie à Montréal était assez mauvaise et mon diplôme d'architecture pas reconnu », raconte-t-il. Il se tourne alors vers les États-Unis. « Dans la vie, il y a deux choix. Soit on va où on trouve un travail, soit on va où on veut vivre. Le mieux, ça serait d'avoir les deux », confie-t-il. ■

## Bourses d'études dans le domaine de la santé à l'intention des étudiants yukonnais

On invite les étudiants\* yukonnais qui poursuivent des études dans un domaine lié à la santé à présenter une demande en vue d'obtenir l'une des trois bourses décrites ci-après. La date limite de présentation des demandes pour ces trois bourses est le 30 juin 2016.

**Bourses d'études en soins infirmiers** — Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de baccalauréat en soins infirmiers. Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

**Bourses d'études médicales** — Chaque année, la bourse d'études médicales est offerte à un maximum de quatre étudiants nouvellement admis dans un programme d'études médicales reconnu offert au Canada. Les étudiants sélectionnés recevront 5 000 \$ par année pendant au plus quatre années d'école de médecine, et 7 500 \$ par année pendant au plus deux ans de résidence en médecine familiale (uniquement). Pour être admissible, il faut être résident du Yukon ou avoir résidé au Yukon pendant au moins trois ans au cours des cinq dernières années.

**Bourses d'études à l'intention des professionnels de la santé** — Cette bourse est offerte à six nouveaux étudiants par année. Les deux étudiants ayant obtenu les résultats les plus élevés recevront chacun une bourse de 5 000 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé. Quatre autres étudiants recevront une bourse de 2 500 \$ par année, et ce, pendant au plus quatre ans durant lesquels ils sont inscrits à un programme de formation en santé.

Ces bourses seront offertes en priorité aux candidats qui étudient dans l'un des domaines suivants :

- Soins aux adultes
- Soins aux bénéficiaires
- Dentothérapie
- Ergothérapie
- Diététique et nutrition
- Pharmacie
- Soins à domicile
- Physiothérapie
- Soins infirmiers auxiliaires
- Travail paramédical en soins primaires et avancés
- Technologie de l'imagerie médicale
- Aide à la réadaptation ou à la thérapie
- Technologie de laboratoire médical
- Travail social
- Santé mentale et dépendances
- Orthophonie et audiologie

### Bourses d'études en soins infirmiers et dans le domaine de la santé

À l'attention de :

Tera Sakiw  
C.P. 2703 (H-1)  
867-667-5689

Ou composez le 867-667-5689

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site [www.hss.gov.yk.ca/fr/funding.php](http://www.hss.gov.yk.ca/fr/funding.php)

Date limite de présentation des demandes de bourses : le 30 juin 2016

\*Dans le présent document, les expressions désignant des personnes visent à la fois les hommes et les femmes.

### Bourses d'études médicales

À l'attention de :

Karla Scott  
C.P. 2703 (H-22)  
867-667-8449

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



Vous avez un projet vidéo ou une histoire que vous aimeriez mettre en valeur?

Nous pouvons vous aider!

Contactez-nous :

Tél: 236-999-5148



Octogone | Report

## Culture

## Oliver Jones : itinéraire d'un enfant prodige

Olivier de Colombel

C'est avec une humilité noble et désarmante, avec une honnêteté belle et simple qu'Oliver Jones répond aux questions à l'autre bout du fil. Il explique avec une candeur et une joie d'enfant son plaisir d'avoir été musicien pendant plus de sept décennies : « En 75 ans de carrière, j'ai eu beaucoup de plaisir. Je ne m'attendais pas à faire cinq ou six fois le tour du monde et à une carrière comme celle-là, surtout dans le jazz. »

Oliver Jones donnera un concert à Whitehorse au Centre des arts du Yukon le 26 juin. C'est sa dernière tournée avant une retraite bien méritée. « Il ne me reste qu'une trentaine de concerts. Cette année, il y aura, entre autres, Rio de Janeiro, le Japon... et mon dernier concert aura lieu sur l'île de Barbade le 12 janvier, là où sont nés mes parents », confie-t-il.

En 2000, à l'âge de 65 ans, Oliver Jones voyant ses amis commencer à partir de plus en plus en vacances, décide de prendre sa retraite, tentative de courte durée. Après seulement quatre ans et demi, la scène jazz le réclame et le rappelle, et particulièrement lors du 25<sup>e</sup> anniversaire du Festival international de jazz de Montréal en 2004.

Depuis, il joue avec ses deux comparses et amis, le batteur Jim Doxas et le contrebassiste Eric Lagacé. C'est entouré de ces talents incontournables de la scène jazz canadienne qu'Olivier Jones viendra à Whitehorse, pour la deuxième fois de sa carrière. Ils joueront ensemble des pièces originales, des standards, et toujours cinq ou six morceaux d'Oscar Peterson, l'homme qui lui a légué sa fougue et son sens du swing. « Et nous laissons toujours de la place dans la deuxième partie du concert pour les demandes du public », explique l'enfant du jazz. Eh oui, quelle générosité!

## Une vie de musique

Né le 11 septembre 1934 de parents d'origine barbadienne, Oliver Jones grandit dans le même quartier montréalais que son ami et mentor Oscar Peterson. Il étudie dès le plus jeune âge le piano classique avec Daisy Peterson, la sœur d'Oscar.

Enfant prodige, Jones a tout juste cinq ans lorsqu'il s'assied au piano de l'église. Il avait commencé à toucher le clavier à deux ans et demi, et à neuf ans, il monte régulièrement sur les planches. Tout en poursuivant ses études

musicales classiques, il écume les boîtes de Montréal et des alentours.

Au début des années 1960, Jones met les voiles et part s'installer à Porto Rico où il devient le directeur musical d'un orchestre de variété : le Kenny Hamilton Show Band. Pendant une quinzaine d'années, il tournera avec cet orchestre en Amérique et en Europe. Puis, insatiable, Jones commence alors à s'intéresser au jazz de plus près, il assiste à des concerts et rencontre des musiciens américains avec qui il joue à l'occasion.

Sa carrière prend un virage en 1980 lorsqu'il revient s'établir à Montréal. Le contrebassiste Charles Biddle, avec qui il joue régulièrement, nomme Oliver Jones pianiste attitré de sa boîte dès 1981. Chez Biddle's, piano et contrebasse conversent amicalement pour le plus grand plaisir de la clientèle. La même année, le pianiste fait ses débuts au Festival international de jazz de Montréal. Il en deviendra l'un des plus illustres ambassadeurs, et il y prend encore part presque chaque année.

En 1982, Jones s'essaye pour une première fois à ce qui deviendra sa formule de prédilection : le trio, et plus exactement le trio « piano, basse, batterie ». Un mot-valise qui est presque une expression en soi, une formule légendaire dans le monde du jazz, et pour n'en nommer que certains : les trios de Bill Evans, Keith Jarrett, Brad Mehldau, Ahmad Jamal, Duke Ellington, Kenny Baron, et tant d'autres...

## Entretien avec Oliver Jones

**A. B. :** Vous rappelez-vous d'un moment plus spécial qu'un autre dans votre carrière?

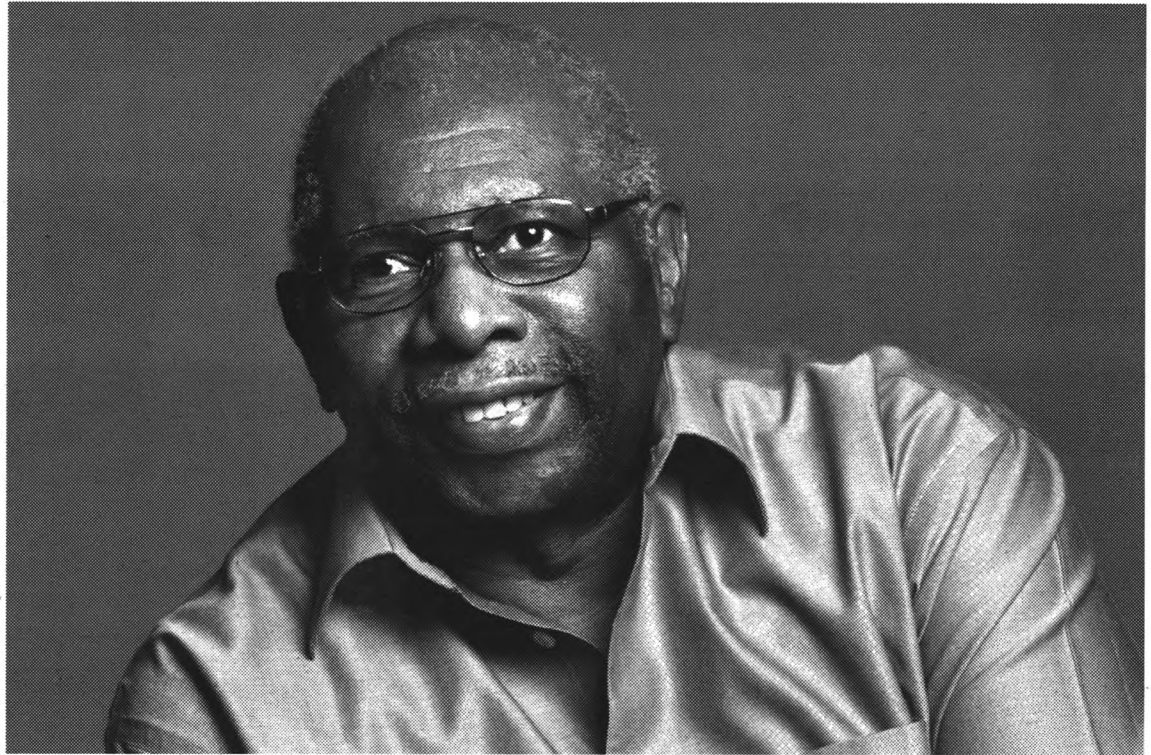
**O. J. :** Oui, bien sûr, plein de moments de plaisir, mais particulièrement ce concert en 2004 avec Oscar Peterson lors du 25<sup>e</sup> anniversaire du Festival international de Montréal.

**A. B. :** D'où vient votre inspiration pour vos compositions?

**O. J. :** Mon inspiration vient surtout des gens qui sont autour de moi ou que j'ai rencontrés, comme les enfants de mes amis, « Lorraine », « Yvonne », ou cette chanson que j'ai appelée « Something for Chuck ». C'est souvent comme un mémorial, pour se souvenir.

**A. B. :** Quelles sont vos prédictions pour l'avenir du jazz?

**O. J. :** Le jazz va continuer, bien sûr. Ce qui est important



Oliver Jones se produira sur la scène du Centre des arts du Yukon le 26 juin prochain.

Photo : Pierre Gravel International

c'est que les jeunes musiciens n'oublient jamais les grands noms de ceux qui ont commencé cette musique. C'est normal que tous les 10 ou 15 ans on change de direction. Les grands innovateurs comme Bill Evans, Dave Brubeck, Miles Davis, Louis Armstrong, Art Tatum, Charlie Parker... n'ont pas toujours été compris sur le moment, et après deux ou trois ans, on voyait les jeunes musiciens faire exactement comme eux.

**A. B. :** Avez-vous des projets pour votre retraite?

**O. J. :** J'espère que je vais pouvoir faire de la promotion et de la publicité pour la relève des jeunes musiciens canadiens. J'ai vu trop de jeunes musiciens lâcher la musique, car c'était trop dur de trouver du travail.

**A. B. :** Quel message auriez-vous à donner pour ces jeunes musiciens et musiciennes de jazz?

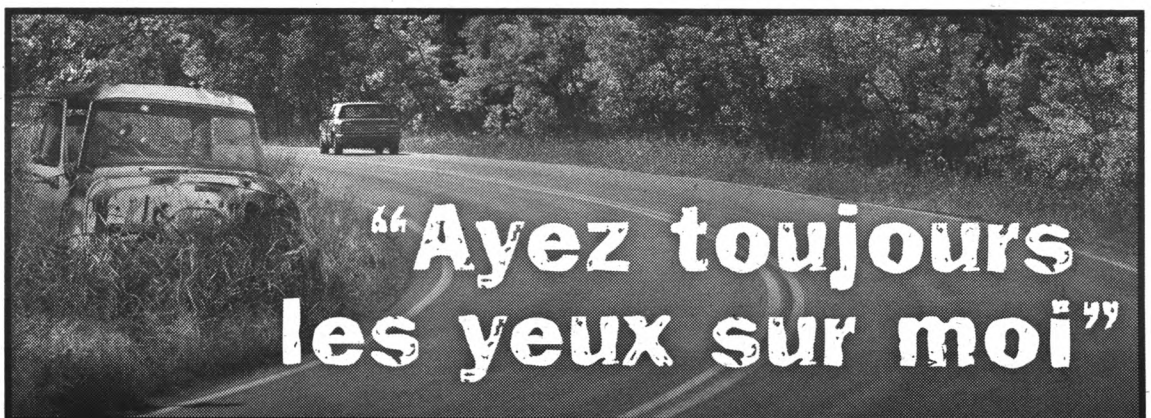
**O. J. :** C'est surtout de ne pas lâcher, et de prendre le temps d'écouter des styles différents. C'est important de comprendre le musicien ou la musicienne que

l'on écoute.

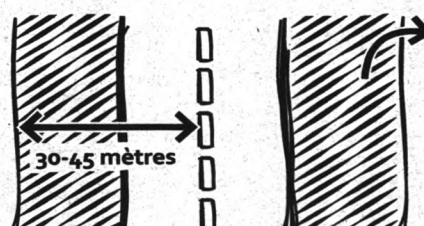
**A. B. :** Quelle est votre définition personnelle de ce qu'est la musique?

**O. J. :** C'est la paix, une expression très profonde. Quand j'étais jeune, j'étais un enfant très gêné, le seul moment confortable, c'était quand j'étais assis au piano, c'était un refuge, où je me sentais égal aux autres.

En concert au Centre des arts du Yukon le 26 juin à 19 h 30. Billets disponibles sur yukontickets.com (40 \$). ■



Si la route pouvait parler... elle vous dirait que le bric-à-brac laissé sur son emprise peut obstruer le champ de vision des conducteurs, en particulier à l'entrée d'une courbe.



**Gardez l'emprise routière dégagée.**  
knowtheroad.ca/fr

**Yukon**  
Voie et Travaux publics  
ouvrir la voie

## Culture

Neuroscience au festival de théâtre *Magnetic North*

Delphine Bouteiller

**M**y *Brain is Plastic*. Une neurophysicienne nous transporte dans la complexité du réseau cérébral à travers l'évolution d'une jeune fille dont les relations familiales et sociales ont quelque peu laissé leurs marques. Entre fait scientifique et récit de vie, rationnel et

émotionnel, la pièce nous laisse entrevoir l'incroyable plasticité de notre cerveau et sa capacité à dépasser les traumatismes les plus profondément enfouis; une douce note d'espoir pour les grands esprits troublés.

Première production théâtrale de son auteure et metteuse en scène Arlin McFarlane, la pièce est portée par la comédienne

franco-colombienne France Perras, seule en scène. Les créations vidéo et sonores respectives d'Erin Corbett et Jordy Walker, la caméra directe et interactive de Marten Berkman offrent au personnage un espace introspectif profond – parfois déroutant pour le spectateur, mais aussi pour la comédienne. « Être seule sur scène avec tous ces éléments-là, c'est

beaucoup de responsabilités. C'est le travail de plusieurs personnes qui est là, avec moi. Et j'ai la tâche de rendre hommage à ce qui a été créé et de le rendre au mieux pour le public », avoue France Perras.

Il aura fallu un peu plus de quatre ans d'écriture et de réécriture, de travail et de répétitions pour présenter cette performance théâtrale multimédia. « Peu à peu,

le projet prend forme, commence à devenir quelque chose », déclare Arlin McFarlane qui annonce une version fraîche et très différente des dernières présentations publiques.

Le festival national *Magnetic North* est une vitrine non négligeable pour de jeunes compagnies de théâtre de tous horizons. Cette année, les productions yukonnaises ne sont pas en reste; Whitehorse Independent Theatre, Gwandaak, Nakaï et Ramshackle s'invitent dans la partie et présentent le fruit d'un travail artistique local. Dans le contexte particulier du Yukon et de sa petite communauté, cela n'est pas sans quelques difficultés, comme le confie Arlin McFarlane. « C'est un peu effrayant de présenter cette production dans un festival national comme *Magnetic North*. Le nombre de ressources devient soudainement très limité, car tout le monde travaille en même temps. »

Mais la venue d'un événement tel que *Magnetic North* offre d'importantes occasions de financement pour la production théâtrale. « C'est une volonté du festival de présenter et soutenir des productions locales. Il y a plus de fonds disponibles. »

C'est donc une fourmière d'artistes, de techniciens, de producteurs locaux, qui mettent la main à la pâte pendant plusieurs semaines pour offrir au public la crème du théâtre yukonnais du 9 au 18 juin!

*My Brain is Plastic* est le résultat d'un travail collaboratif dont la genèse résulte d'ailleurs d'un événement produit par Nakaï, *24 h Playwriting Competition*. « Il y a quatre ans, j'ai apporté mes lectures du moment sur la neuroscience, cette valise bleue, ces accessoires et une première idée de scénario; l'histoire d'une jeune fille qui cherche à savoir qui est son père. Puis, j'ai commencé à explorer la relation familiale, le traumatisme à travers ce filtre-là, celui de la neuroscience. »

La pièce est présentée en chantier de création jusqu'au 18 juin, au Old Fire Hall pendant le festival de théâtre national *Magnetic North*. ■

**BDC est là où il faut : ici, avec vous.**

Il y a plusieurs moyens de faire grandir une entreprise. En tant que seule banque qui se consacre uniquement aux entrepreneurs, nous sommes là pour vous donner le financement et les services-conseils dont vous avez besoin pour faire lever la vôtre.

Voyez ce que nous pouvons faire pour vous à [bdc.ca](http://bdc.ca)

**bdc** \*  
financement.  
conseil.  
ambition.

**Aurore boréale**

Vous souhaitez proposer une idée de sujet.

**L'Aurore boréale est votre journal communautaire!**  
Venez partager vos idées avec nous!

667-2931  
[dir@auoreboreale.ca](mailto:dir@auoreboreale.ca)  
Facebook

# Culture

## La Saint-Jean-Baptiste : une fête d'été aux couleurs francophones

Laëtitia Rattier

Les célébrations de la Saint-Jean-Baptiste auront lieu le vendredi 24 juin de 19 h à minuit au Camping Robert-Service de Whitehorse.

« Au départ, on était dans le bois parce qu'on trouvait que c'était une super belle occasion d'être hors de la ville, mais par la suite, nos bailleurs de fonds nous on dit que l'événement n'était pas assez accessible et visible pour le reste de la population en général », explique la gestionnaire du service Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY), Virginie Hamel.

Après trois éditions organisées sur les rives du lac Marsh, l'événement a ainsi été contraint de revenir au centre-ville de Whitehorse en 2014 et 2015.

« Les deux dernières années, il y a eu une combinaison d'événements qui fait qu'on a trouvé que [le parc Shipyards] n'était pas le meilleur endroit pour ce genre de célébration, pas la place la plus

chaleureuse, disons », explique M<sup>me</sup> Hamel. « On se demandait donc quel autre endroit en ville pourrait avoir une meilleure ambiance et le camping était l'autre option! »

Virginie Hamel avoue que l'idéal aurait été de pouvoir rester en dehors des limites de la ville. Les restrictions y auraient en effet été plus souples et les participants auraient pu par exemple fêter jusqu'à l'aube. Au Camping Robert-Service, l'extinction des feux est programmée à minuit.

« On est super content de cette location-ci, ça va être très intéressant », affirme-t-elle toutefois, « car c'est l'événement en soi qui est le plus important au final. »

Virginie Hamel avoue cependant que « les campeurs seront un peu dérangés cette nuit-là », mais seulement jusqu'à minuit, et avec l'accord du propriétaire du site.

### Saint-Jean en musique

Après le souper des familles

organisé de 17 h à 19 h en collaboration avec le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP), c'est une programmation diverse et haute en couleur qui sera présentée lors de la soirée.

Trois groupes locaux se succéderont de 19 h 30 à 22 h 30 : Les Oignons rouges (dixieland avec Olivier de Colombel, Grant Simpson, Brigitte Desjardins et Ryan McNally), Nadine Landry et Sammy Lind (cajun/country) et Allô Gang (indie rock avec Jordan Lincez, Alain Desrochers, Christian Brideau, Anne-Marie Lemaire et Brigitte Desjardins). Par la suite, le groupe invité Les Hôtesses d'Hilaire, venu d'Acadie pour l'occasion, prendra possession de la scène jusqu'à la fin des festivités.

« Quand on peut inviter des groupes francophones hors Québec, on le fait », assure Virginie Hamel. « On croise les doigts pour du beau temps parce que ça va vraiment être un beau party, super le fun », affirme-t-elle.

### Les hôtesses du rock psyché

Chanteur et sex-symbol du groupe Les Hôtesses d'Hilaire, comme il aime à se décrire avec humour, Serge Brideau est originaire du Nouveau-Brunswick. Après avoir célébré la Saint-Jean-Baptiste à Yellowknife en 2014 et à Montréal en 2015, c'est la première fois que le chanteur et ses quatre compagnons de scène — tous originaires du Nouveau-Brunswick — mettent les pieds au Yukon.

« J'en ai beaucoup entendu parler, tout le monde me parle de la beauté des paysages, tout le monde me parle des gens, j'ai vraiment hâte d'arriver! », s'exclame le chanteur. « Je ne peux pas chanter en anglais, je ne suis pas un anglophone, mais je suis fier de chanter en français, je suis fier de parler encore français en 2016, je suis fier de pouvoir le faire dans ma langue, à la grandeur du pays. »

En pleine tournée internationale et après leur passage à

Paris le 21 juin, le groupe de rock psychédélique viendra se reposer à Whitehorse du 23 au 30 juin avant de continuer sa tournée à Trois-Rivières. « On va avoir du fun, ça, c'est clair », s'enthousiasme le chanteur.

Afin de profiter au maximum des spectacles qui seront présentés, il est recommandé d'apporter ses propres chaises de camping, mais aussi sa bonne humeur. Entre 200 et 250 personnes sont attendues à cet événement gratuit et ouvert à tous.

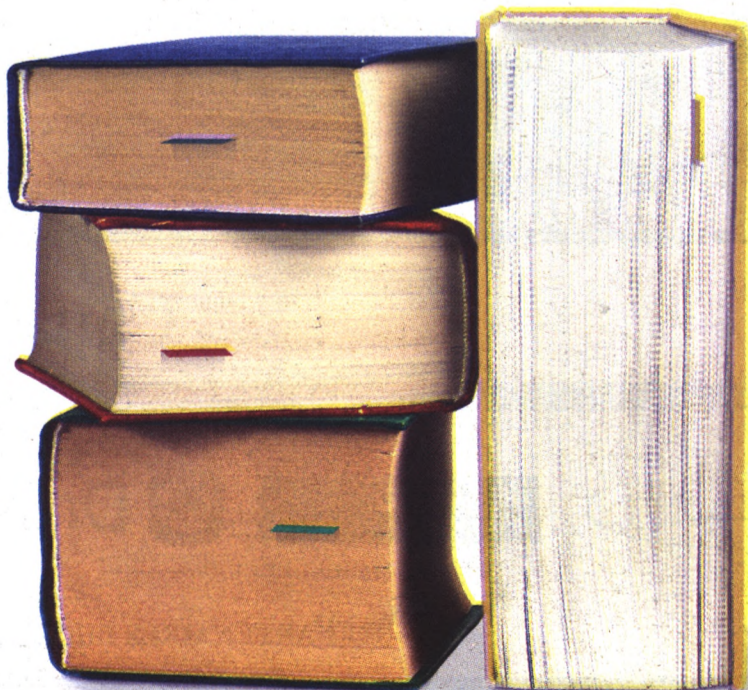
### Dawson

À Dawson, la Saint-Jean-Baptiste sera également célébrée le vendredi 24 juin, au bar le Pit, de 22 h 30 à 1 h 30 du matin. Le chansonnier québécois Gabriel Guimond viendra y célébrer la francophonie canadienne à travers des grands classiques de la Saint-Jean-Baptiste. Une activité pour les plus petits animée par monsieur Guimond aura lieu de 12 h à 13 h au Gazebo, sur la rue Front. ■

votre

moteur de  
recherche

en 1995



### L'accès à l'information a changé depuis 20 ans

La Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (LAIPVP) a été adoptée en 1995. Depuis cette époque, les types de renseignements personnels recueillis par le gouvernement ainsi que les modes de stockage et de transmission de cette information ont bien changé. Afin de s'assurer que la Loi demeure pertinente par rapport à ce monde numérique dans lequel nous vivons, le gouvernement du Yukon entreprend une révision exhaustive de la LAIPVP. Mais pour cela, nous avons besoin de vos commentaires.

#### POUR RÉPONDRE AU SONDAGE

yukonatipp.ca/fr  
ou composez le 667-3146 ou,  
sans frais, le 1-800-661-0408, poste 3146

**Yukon**  
Voiie et Travaux publics



# Gala des Prix d'excellence 2016

40<sup>e</sup> 1976-2016 **APF** Association de la presse francophone

## Les lauréats 2016



Credit photo : MHB PHOTO-GRAP

Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence 2016 (de gauche à droite) : Lysiane Romain, coordinatrice des projets spéciaux et rédactrice adjointe, *La Liberté*, Janine Saulnier, présidente, *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*, Jacinthe Tremblay, directrice générale et responsable de la rédaction, *Le Gaboteur*, Chantal Quirion, journaliste et coordonnatrice, *Agricom*, Maxence Jaillat, journaliste, *L'Aquilon*, Hélène Lequitte, rédactrice en chef, *Le Franco*, Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne* et Carole Chabot-Roy, gestionnaire des ventes provinciales, *Acadie Nouvelle*.

### Prix d'excellence générale

#### Journal de l'année

(Commandité par Unis TV)

##### *La Liberté*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *Le Voyageur*

#### Qualité du français

##### *L'Aquilon*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *Acadie Nouvelle*

#### Qualité graphique

##### *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Rédaction journalistique

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *Le Voyageur*  
2e mention : *La Liberté*

### Prix d'excellence

#### Article communautaire de l'année

##### *L'Aquilon*

1ère mention : *L'Aurore boréale*  
2e mention : *Agricom*

#### Meilleur cahier spécial

##### *La Liberté*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *La Voix acadienne*

#### Photographie de l'année

##### *Le Franco*

1ère mention : *Le Gaboteur*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Éditorial de l'année

##### *Le Gaboteur*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

#### Meilleure annonce fabriquée « maison »

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *Le Franco de Calgary et Sud de l'Alberta*  
2e mention : *L'Eau vive*

#### « Une » de l'année

##### *Agricom*

1ère mention : *La Liberté*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Meilleur article d'actualité

##### *Acadie Nouvelle*

1ère mention : *L'Aurore boréale*  
2e mention ex-aequo : *Agricom et La Liberté*

#### Meilleur article en arts et culture

##### *La Voix acadienne*

1ère mention : *Le Gaboteur*  
2e mention : *L'Aurore boréale*

#### Meilleur projet spécial (type magazine) de l'année

##### *Le Gaboteur*

1ère mention : *Acadie Nouvelle*  
2e mention : *La Voix acadienne*

Un chaleureux merci à tous nos partenaires

PARTENAIRE OFFICIEL

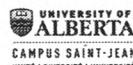
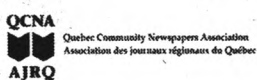
PARTENAIRES ASSOCIÉS

BAILLEUR DE FONDS **Canada**



PARTENAIRES COMPLICES

PARTENAIRES BIENFAITEURS




 PORTRAIT

# Immigration Yukon

## Jonathan Alsberghe, le jardinier-voyageur

Françoise La Roche

Si on demande à ce Français du nord quel est l'élément déclencheur qui l'a amené à vivre au Yukon, Jonathan Alsberghe donnera plusieurs réponses : le hasard, l'auteur Roger Frison-Roche et son 30<sup>e</sup> anniversaire.

La passion première de Jonathan est l'horticulture. Il en a fait son domaine d'études. Il a ensuite créé son premier jardin chez ses parents dans le sud-ouest de la France, à Bergerac. « Un jardin rouge, un jardin bleu, un jardin tropical, une roseraie, un potager de curé (de petits carrés). J'ai planté plus de 2000 vivaces, 150 plantes tropicales et méditerranéennes et 80 rosiers anglais sur deux hectares », raconte le jardinier. Pour monter sa collection de plantes tropicales, il a beaucoup voyagé, d'où son nom de jardinier-voyageur (Martinique, Guadeloupe, La Réunion, Polynésie française, Hawaï).

### Des projets détournés

« À l'origine, je voulais démarrer une entreprise d'aménagement paysager en Bretagne », raconte Jonathan. « J'avais déjà trouvé un logement et des clients. À peine rentré de Polynésie, j'étais chez mes parents et le téléphone sonne. Une amie qui travaillait au Québec avait parlé de moi à son employeur. C'était lui qui me demandait si je souhaiterais venir travailler avec eux. »

Après une brève rencontre avec ce futur employeur et un peu de réflexion, le jardinier-voyageur quitte définitivement la France pour s'installer au Québec en novembre 2009. Permis de travail temporaire en poche, il débarque à Laval près de Montréal et reste six ans au Québec.

Jonathan y a démarré sa compagnie Le jardinier-voyageur. « Pour moi, le voyage et le jardinage, c'est absolument lié. Quand vous allez en voyage, ce que vous remarquez le plus, c'est la végétation », explique-t-il.

Il a développé le volet aménagement paysager en premier. Il est aussi à l'origine d'un événement horticole itinérant au Québec, *Les journées des plantes originales* dont la quatrième édition a eu lieu l'an dernier.

### Le Yukon

C'est la lecture du livre *Les terres de l'infini : la vallée sans hommes* de Roger Frison-Roche qui a fait germer en Jonathan le goût de voir le Yukon. Pour ses 25 ans, il avait



En plus de ses passions pour l'horticulture et les voyages, Jonathan Alsberghe aime bien s'amuser avec ses chiens et participe même à quelques courses l'hiver.

Photo : Johan Demarle

déménagé au Québec. Pour ses 30 ans, il voulait qu'il se passe quelque chose. Il a alors décidé de venir au territoire. Le 2 juillet 2015, il prend la route pour une traversée du Canada en direction du Nord.

Depuis, il travaille aux serres d'Ibex Valley. Il vit en cabine et vise l'autosuffisance en légumes dès cette année. « Pour faire pousser les légumes, une journée au Yukon, c'est l'équivalent de deux jours au Québec. On rattrape tout le temps perdu et les plantes sont bien gorgées de soleil », nous explique Jonathan, très confiant.

L'infatigable jardinier ne sème pas que des graines, mais aussi des idées de projets. Il s'apprête à lancer sa compagnie de voyages d'aventure Le Chti' jardinier-voyageur. Il offre de découvrir le Yukon en quatorze histoires avec ceux qui étaient là lorsque tout a com-

mencé il y a de très nombreuses lunes déjà : les quatorze Premières nations du Yukon.

Le lancement aura lieu le 21 juin lors de la Journée nationale des Autochtones par Long Ago Peoples Place, partenaire du jardinier.

Pour information : [www.jardiniervoyageur.com](http://www.jardiniervoyageur.com)

### L'enfer de la paperasserie

Tout immigrant au Canada qui veut une résidence permanente doit passer par la bureaucratie fédérale du ministère de l'Immigration. Au souvenir de cette époque d'attente, Jonathan réplique : « La résidence permanente, ça a été un bordel monstrueux. » Selon son expérience et celles d'autres immigrants, il affirme qu'il y a deux catégories : ou bien ça va tout seul, ou bien c'est l'enfer.


Dans son cas, il a dû attendre trois ans avant d'obtenir le statut de résident permanent. Premièrement, il a eu affaire à un conseiller en immigration frauduleux issu d'une agence privée. Puis, un beau jour, il est entré chez lui et a trouvé une enveloppe d'Immigration Canada sur le pas de sa porte. C'était son dossier, tout barbouillé en rouge. Les tarifs avaient changé entre le moment où il l'avait envoyé et celui où le gouvernement avait commencé à l'étudier. Après deux ans d'attente, retour à la case départ!

Les immigrants peuvent parfois vivre un stress permanent dans l'attente de leur résidence.

« Si l'employeur ne veut plus de vous, on a 24 heures pour quitter le pays. Vivre ça pendant trois ans, ce n'est pas drôle », dit Jonathan.

Et c'est sans compter l'information différente qu'ils reçoivent d'un fonctionnaire à l'autre sur un même sujet. « J'ai laissé tomber. J'ai pris la voiture, roulé deux heures pour aller jusqu'à la frontière américaine et j'ai demandé au bureau du Canada. Ce sont eux qui décident si on entre ou pas. J'ai bien fait, parce qu'en 30 secondes j'ai obtenu toutes les réponses à mes questions. »

Ce publiportage a été réalisé grâce à la contribution financière de Citoyenneté et Immigration Canada.



**SOYEZ UN HÉROS**

EN CE QUI A TRAIT À VOTRE FEU DE CAMP

ARROSER, REMUER, RECOMMENCER JUSQU'À CE QUE CE SOIT FROID AU TOUCHER

[www.community.gov.yk.ca/fr](http://www.community.gov.yk.ca/fr)  
[www.whitehorse.ca/fire](http://www.whitehorse.ca/fire)

Signalez les feux de forêt : 1-888-798-FIRE (3473)

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

**Felix Robitaille**  
 FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY  
 Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Western Canada



**Yukon**  
 Services aux collectivités

**Whitehorse**



#BEAHERO

# Environnement

## La chronique d'Isabelle : Équipée pour pêcher tard



Isabelle Bouffard

**M**oi, je pêche pour relaxer. Je mets ma ligne à l'eau et attrape des poissons. Parfois, je les libère, mais souvent, je leur brise le cou, les éviscère, les cuis et les dévore accompagnés de légumes de saison. Ben oui : j'ai un passe-temps à la fois troublant et relaxant. Mais bon, sachez qu'à part de tuer de petits vertébrés pour m'amuser, il m'arrive aussi de lire pour le plaisir. Récemment, je suis tombée sur une étude selon laquelle les poissons ressentent la douleur. Révélation? Non. C'est un peu naïf de croire que l'on peut tuer sans faire de mal et quiconque s'est déjà empalé un doigt sur un hameçon en a sûrement tiré une leçon.

Toutefois, plusieurs scientifiques rejettent cette théorie, soutenant que les poissons n'ont pas les structures cérébrales nécessaires pour ressentir la douleur de façon consciente. Rassurant? Certainement. Mais dans le doute, il n'y a rien comme le gros bon sens. Que ce soit par respect des espèces ou pour maintenir la biodiversité aquatique, en matière de pêche, il y a un code d'éthique. Si, quand tu remets ton poisson à l'eau, il se laisse flotter sur le dos, il y a de bonnes chances que tes pratiques halieutiques manquent un peu de finesse. Voici donc quelques trucs pour une belle journée de pêche en harmonie et une remise à l'eau réussie.

### Hameçons

Que ce soit par choix ou par loi, les hameçons sans arillons sont de loin la meilleure option. Ils sont simples à retirer et facilitent la remise à l'eau. Aussi, les hameçons faits d'acier régulier sont préférables à ceux faits d'acier inoxydable. Ils s'éroderont plus rapidement si vous devez couper votre ligne ou s'ils restent pris à l'intérieur d'un poisson.

### Leurres et appâts

Favorisez l'utilisation de leurres plutôt que celle d'appâts que les

poissons ont tendance à avaler plus profondément. Aussi, enlevez les hameçons superflus de vos leurres. Ceci évitera d'accrocher le poisson dans l'œil ou les branchies alors que vous le ramenez à la surface de l'eau.

### Dites non au plomb

Malléable et dense, le plomb est utilisé pour la fabrication de nombreux leurres. Étant également toxique, son introduction dans notre milieu naturel est inquiétante. Pas étonnant que certains parcs en interdisent l'utilisation. Heureusement, il existe une nouvelle génération de matériel de pêche sans plomb (oui, même des plombs sans plomb). Il suffit de bien lire les emballages pour en connaître la composition.

### Épuisette

Quoiqu'une épuisette puisse être utile pour sortir les grosses prises, les poissons peuvent facilement s'y emmêler. Question de leur épargner quelques écailles, choisissez une épuisette en caoutchouc ou faite d'un filet mou, aux mailles petites et sans nœuds. Les poissons

remis à l'eau en seront doublement heureux.

### Pinces à long cou

Trimballez une paire de pinces à becs pointus dans votre coffre à pêche. Elles vous aideront à libérer un hameçon bien enfoncé, sans trop de bobo (pour vous et le poisson).

### Règle à mesurer

Lorsque vous raconterez votre histoire de pêche, votre poisson peut être aussi gros que vos bras sont longs. Par contre, dans la vraie vie, vous devez respecter les règlements en vigueur pour la région et l'espèce concernées. Afin de minimiser la manipulation, ayez un ruban à mesurer à la portée de la main. Ou mieux : marquez les limites de taille directement sur votre canne à pêche ou votre embarcation. Un rapide coup d'œil scellera le destin de ce qui pend à votre hameçon.

### La finesse

Ça y est : ça mord! On est excité : l'instinct du prédateur vient d'embarquer. Mais tant que le poisson

n'est pas sorti de l'eau, la partie n'est pas gagnée et il faut rapidement déterminer si on peut le garder. Sinon, on doit le remettre à l'eau sans trop l'abîmer.

- Dès que ça mord, tirez d'un petit coup sec pour bien ancrer l'hameçon et éviter que le poisson ne l'avale profondément.

- Sortez votre prise de l'eau dès que possible au lieu de l'épuiser inutilement.

- N'insérez pas vos doigts dans ses branchies, car vous pourriez les endommager.

- Ne soulevez pas votre poisson par la queue, car vous risqueriez d'étirer sa colonne vertébrale.

- Placez plutôt une main sous son ventre sans mettre de pression et l'autre serrant délicatement la base de la queue.

- Retirez l'hameçon avec soin en utilisant des pinces au besoin. Parfois, lorsqu'il est trop profond, il est préférable de couper l'excédent de fil et laisser l'hameçon en place.

- Évitez d'exposer votre prise à l'air trop longtemps. Il vaut mieux la remettre à l'eau que de la prendre en photo.

- Et puis, remettez votre poisson

à l'eau délicatement, la tête un peu vers le bas. Il est possible qu'il soit trop épuisé pour s'échapper. Donnez-lui le temps de reprendre ses forces ou même, faites circuler l'eau dans ses branchies grâce à un léger mouvement de va-et-vient jusqu'à ce qu'il recommence à nager.

### Le gros bon sens

Quoique le taux de survie des poissons remis à l'eau semble élevé, il faut tout de même faire preuve de gros bon sens. La formule est simple : plus on pêche, plus on tue de poissons (remis à l'eau ou non). Quoiqu'étant une activité prisée, le but premier de la pêche devrait être d'attraper du manger. Diminuer nos stocks de poissons pour toute autre raison n'est que du gaspillage. Quant aux « chanceux » que vous déciderez de garder, éviscérer et dévorer? Pas de niaisage ni braillage : tuez-les rapidement au lieu de les laisser suffoquer. Qu'on se le dise : c'est beaucoup plus relaxant de tuer des petits vertébrés lorsqu'on le fait avec humanité. ■

# Santé

## Midi-causerie : Nutrition et diabète 101

Laëtitia Rattier

**E**ntre 1980 et 2014, le nombre de personnes diabétiques dans le monde est passé de 108 millions à 422 millions. Au Canada, 9,3 % de la population est diabétique et selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le diabète deviendra la 7<sup>e</sup> cause de décès dans le monde en 2030. Des constats qui alarment et remettent en question nos habitudes alimentaires. Faute d'être guérissable, le diabète est une maladie chronique liée à une surdose de glucides dans le corps qui peut avoir des conséquences considérables pour les yeux, les reins, les nerfs, le cœur et les vaisseaux sanguins. Cependant, dans la plupart des cas, il s'agit d'une maladie qui peut se contrôler avec une médication, mais surtout en faisant attention à ce que l'on mange.

Originaire de Sherbrooke au Québec, Sophie Chenail effectue un stage de nutrition à l'Hôpital général de Whitehorse. Le 8 juin



La stagiaire en nutrition Sophie

Photo : Laëtitia Rattier

Chenail est venue au Centre de la francophonie pour discuter du diabète lors d'un midi-causerie.

dernier, elle était au Centre de la francophonie pour parler de ce sujet et démystifier nombre d'idées reçues à propos de l'alimentation. Où se trouvent par exemple les glucides dans notre alimentation? On peut les trouver dans le sucre, les féculents, les

fruits et les produits laitiers. Même s'il est conseillé de surveiller sa consommation de glucides, il est fortement déconseillé de les bannir de notre alimentation. « Quarante pour cent de notre corps fonctionne grâce aux glucides », explique la diplômée en nutrition de l'Université d'Ottawa.

### Pâtes complètes ou pâtes normales?

La consommation de féculents de blé complet, entier, est de plus en plus populaire grâce à un apport de fibres supplémentaires qui les rendent plus nutritifs que les féculents normaux. Cependant, Sophie Chenail rappelle tout de même que « des pâtes restent des pâtes. » En effet, les féculents entiers deviennent un avantage, car ils sont plus consistants et peuvent donc être pris en plus petite quantité. C'est là que nous diminuons notre consommation de glucides. À titre informatif, une assiette de spaghetti normal

contient environ six portions de pâtes.

### Les édulcorants, un bon remplacement?

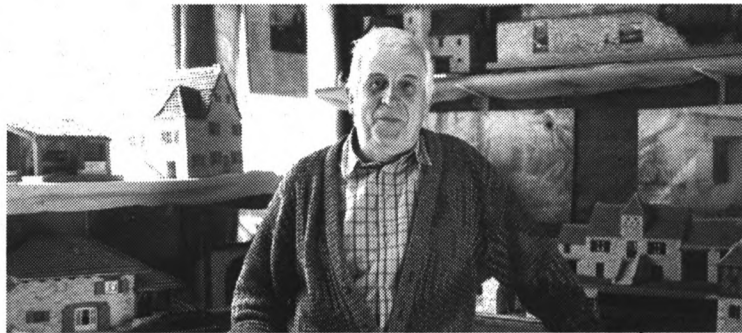
Oui, pour les personnes diabétiques, mais peu d'impact pour les non-diabétiques. Dans la même idée, remplacer le sucre par du sirop d'agave ou du sirop d'érable a peu de répercussions sur notre santé. « Il faudrait consommer une quantité astronomique de sirop d'érable pour que notre corps voie une différence avec le sucre », explique Marie-Pier Deschamps, également stagiaire en nutrition. Prioriser les fibres et les protéines, favoriser la diversité des aliments, faire un minimum de deux heures et demie d'activité physique par semaine et surtout, contrôler les portions de nourriture que l'on consomme sont des habitudes de vie saine que recommande la stagiaire afin d'éviter d'avoir un taux de sucre trop élevé dans le sang. ■

# Carnet de voyage

## Pierres et patience : l'artiste Jean Delhom sculpte le patrimoine

Nelly Guidici

C'est par une fin d'après-midi pluvieux que je rencontre Jean Delhom. Alors que nous sommes sur les hauteurs de la rivière du Lot et à court d'eau, je m'arrête devant une maison avec un panneau bien visible qui annonce une exposition. Je fais donc la connaissance de M. Delhom qui nous offre de l'eau et son jardin pour terrain de camping. Je visite également son exposition et découvre des maisons miniatures faites en pierre. « Je ne fais que le patrimoine du Lot », me précise l'artiste. Cuisinier de profession, il a décidé de reproduire la maison de ses parents en version miniature en 1982. Depuis, il a continué et a maintenant construit une trentaine de maisons avec des pierres mesurant d'un à six millimètres. Taillées dans des pierres de Bavière, certaines réalisations nécessitent jusqu'à un an de travail. Gazelle (abri de bergers), griotte, pigeonier ou maison datant de plusieurs



L'artiste Jean Delhom sculpte depuis plus de 35 ans des modèles réduits de maisons en pierre de taille et célèbre ainsi le patrimoine architectural du département du Lot en France.

Photo : Nelly Guidici

siècles, le patrimoine typique du département est exposé au public. « À travers ce type de sculpture, je contribue et souhaite éveiller la curiosité des visiteurs. Je me surprends à jouer « l'office du tourisme » en proposant d'observer le patrimoine de la vallée du Lot. Je n'ai pas beaucoup de mal, car les touristes venant dans notre région ne cherchent ni les plages ni les coins branchés. Ils découvrent et sont agréablement surpris par notre patrimoine », explique M. Delhom.

### La liberté exprimée par les pierres

En 1999, l'artiste participe à une exposition sur le thème de la liberté en écho à l'anniversaire de la chute du mur de Berlin organisée par l'association « Courants d'Art ». Pas moins de 250 œuvres ont été exposées, de la peinture en passant par la sculpture, la liberté est exprimée et questionnée sous de multiples formes. L'œuvre de M. Delhom s'appelle *La liberté entre quatre murs* et a reçu le prix

du public. En se remémorant ce moment, il avoue qu'il avait été ému d'avoir reçu ce prix. C'est l'interprétation d'un mot dans la chanson : « Quand les hommes vivront d'amour » de Raymond Lévesque qui a orienté son travail. Le mot « frontière » s'est substitué à « misère » et l'idée du mur frontière est ainsi née.

Mais ce qui plaît le plus à l'artiste à travers la sculpture, c'est le contact. « Cette passion me permet de faire des rencontres, de me mesurer dans l'échange avec des gens plus cultivés, plus instruits, ou tout le contraire, venus d'ailleurs ou du coin. »

### La rencontre

La rencontre, et celle-ci en particulier, me semble primordiale pendant le voyage. Les beaux paysages attirent certes, mais je me souviendrai davantage des moments partagés avec toutes les personnes que nous avons croisées sur notre route. Nous avons été accueillis à bras ouverts, et bien souvent, il nous a été difficile de

repartir. Mais sans le départ et la séparation, le voyage ne peut reprendre, car c'est ça avant tout : la liberté de se déplacer et faire des rencontres qui nous changent, qui font que nous sortons grandis et pleins d'espoir pour le lendemain. Plus de 6 500 kilomètres parcourus sur deux roues et des centaines de sourires et de paroles échangés, c'est dans la rencontre que je me suis le plus épanouie et à vélo que je me suis sentie plus libre que jamais. Pour finir cette série d'articles, je citerai Nicolas Bouvier dans son ouvrage *L'usage du monde* : « Le voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt, c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait. »

Correspondante de l'Aurore boréale et spécialiste des Premières nations du Yukon, Nelly Guidici s'est lancée sur les routes d'Amérique avec son conjoint et leur petite fille. Retrouvez chaque mois son carnet de voyage dans les pages de votre journal communautaire ainsi que sur son blogue [pedalemoinsvite.org](http://pedalemoinsvite.org).



## MERCI!

à toutes les personnes qui ont participé à la Foire de la santé de 2016 pour les enfants de la prématernelle.



### Merci tout particulièrement aux personnes et organismes suivants :

Elks Lodge 306  
Yukon Order of Pioneers Ladies Auxiliary  
Centre d'alphabétisation familiale  
Services d'incendie de Whitehorse  
Learning Disabilities Association of Yukon  
Recreation and Parks Association of Yukon  
Services de réglementation de la Ville de Whitehorse  
Voirie et Travaux publics Yukon –  
Inspecteurs des sièges d'auto

Santé et Affaires sociales Yukon  
• Centre de santé de Whitehorse  
• Services de soins dentaires  
• Services de santé auditive  
• Section de promotion de la santé  
• Service d'hygiène du milieu  
Association franco-yukonnaise  
Partenariat communauté en santé Yukon  
Commission scolaire francophone du Yukon  
Les EssentiElles



Les bénévoles de l'Adventure Room : Ljubi Tokic, Sophie Sénécal, Emma Galenzoski, Teagan Wiebe, Drayvon Yeulet, Kamrin Yeulet, Naomi Dedon, Ava Dedon et Bria Lemoine

**Si vous n'avez pas pu participer à la Foire de la santé pour les enfants de la prématernelle, il est encore temps de mettre à jour le dossier de vaccination de votre enfant. Téléphonez au 667-8865 pour prendre rendez-vous ou présentez-vous au Centre de santé de Whitehorse, le vendredi, de 13 h à 16 h.**

## FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

### Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse [cdf@gov.yk.ca](mailto:cdf@gov.yk.ca).

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

**le 15 juillet à 16h30** pour les projets de **niveau 1**.

Community Development Fund  
Fonds de Développement Communautaire

**Yukon**  
Développement économique

[cdf.gov.yk.ca](http://cdf.gov.yk.ca)

**Yukon**  
Santé et Affaires sociales



# Sport et loisirs

## Le canoë-kayak en eau surpeuplée

Laëtitia Rattier

Établi depuis l'été 2014 au bord du lac Schwatka, le Club de canoë-kayak de vitesse de Daniel Girouard continue de chercher une solution au problème de surpeuplement du lac en été. À la suite de la fermeture récente par la Ville du deuxième point d'accès au lac, Daniel Girouard redoute en effet une surutilisation du quai dont il se sert pour ses camps d'été.

« [la fermeture] oblige tous les gens qui utilisent des bateaux à moteur à venir ici », explique-t-il.

« Le facteur sécurité est remis en question. »

Malgré une entente passée avec la Ville de Whitehorse pour s'installer à cet emplacement, M. Girouard souligne qu'il s'agit néanmoins d'un lieu public qu'il ne peut pas revendiquer.

« Je me suis basé ici, car c'est toujours à l'abri du vent. Peu importe qu'il vente ou pas, on peut toujours utiliser la baie », explique cet enseignant québécois arrivé au Yukon il y a une dizaine d'années.

En discussion avec la Ville pour l'aménagement d'un deuxième quai, M. Girouard envisage



Daniel Girouard, instructeur principal au Club de canoë-kayak de vitesse, situé au lac Schwatka.

Photo : Laëtitia Rattier

là-dedans », confie cet ancien kayakiste de compétition pour qui les jeunes Yukonnais sont pleins de potentiel. Selon lui, le plus gros défi reste que la plupart des jeunes quittent le Yukon l'été.

« Il faut que je trouve un moyen de les garder », ajoute-t-il en riant. Au coût de 275 \$ par semaine, incluant un certificat final et une journée de détente avec les parents, les camps d'été du club suivent le programme conçu par Canoe-kayak Canada « qui ressemble à un programme de natation avec différents niveaux, bronze, argent et or », explique l'instructeur.

En plus des camps d'été, le Club de canoë-kayak propose un cours tous les jeudis de 17 h 30 à 19 h à bord du bateau-dragon. « On est les seuls à en posséder un au Yukon, mais ça devient de plus en plus populaire partout dans le monde », affirme Daniel Girouard. Un cours de 19 h à 21 h 30 le même soir est également offert si la demande existe.

Daniel Girouard tient à rappeler qu'il reste ouvert à toutes questions ou suggestions, qu'il peut offrir ses services dans les écoles et les entreprises, et aussi mettre son bateau-dragon à disposition de quiconque voudrait tenter l'expérience!

désormais de se déplacer de l'autre côté de la baie. « Ça ne serait pas l'idéal, mais ça serait moins occupé et on aurait notre endroit », confie-t-il.

### Développer la discipline

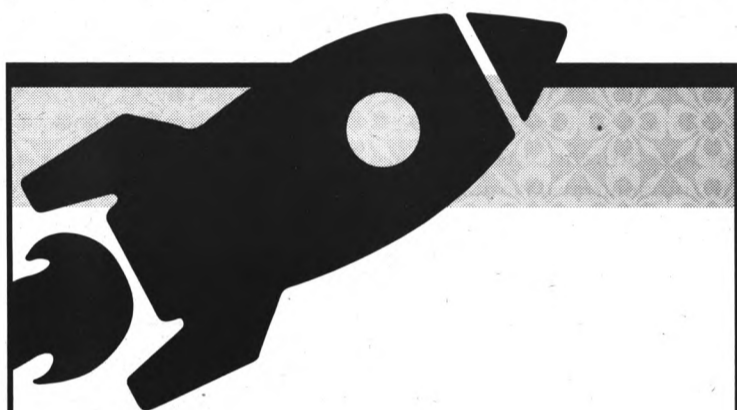
Afin de développer ce sport à la grandeur du territoire, Daniel Girouard a suivi une formation de facilitateur pour être en mesure de former des instructeurs dans d'autres communautés qui pourront par la suite ouvrir leur propre club.

« Mon but est d'essayer d'intégrer une communauté par

année », explique ce passionné. « Je suis déjà en discussion avec des communautés comme Teslin et Watson Lake, et cet été, on va faire un camp dans chaque communauté. »

Daniel Girouard se rendra ainsi dans ces deux communautés du 13 au 17 juin, avant de donner le coup d'envoi des huit semaines de camp d'été que le club offrira du 21 juin au 13 août.

« J'ai plusieurs objectifs. Maintenant que mes clubs sont bien établis, j'aimerais avoir plus de jeunes intéressés par la compétition pour que je puisse les suivre



## Vous désirez vous lancer en affaires?



Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.



## La cote air santé (CAS) à Whitehorse

Plus le nombre est élevé, plus le risque pour la santé est grand.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	+
Faible			Modéré			Élevé			Très élevé	

Une piètre qualité de l'air peut :

- irriter les poumons et les voies respiratoires
- rendre la respiration difficile
- empirer les maladies chroniques (maladie cardiaque, bronchite chronique, emphysème, asthme)



Procurez-vous l'application CAS [Airquality.gov.yk.ca](http://Airquality.gov.yk.ca)

L'ASSOCIATION PULMONAIRE™ Yukon



# Sport et loisirs

## Les jeunes pionniers de Montana Mountain reçoivent la reconnaissance de la communauté

Émylie Thibeault-Maloney

Le Centre culturel des Kwanlin Dün était plein à craquer mercredi dernier pour la première du documentaire *SHIFT*. Ce sont près de 500 personnes qui se sont rassemblées pour assister à la projection, mais surtout pour rendre hommage aux jeunes du projet *Singletrack to Success* qui contribue depuis près de dix ans à transformer le petit village tranquille de Carcross en destination de vélo de montagne de calibre international.

À en croire le sourire et les yeux brillants des jeunes qui se trouvaient à juste titre sous le feu des projecteurs, l'événement qui se voulait également une collecte de fonds pour assurer la viabilité du projet pour les années à venir, a remporté un succès sur toute la ligne.

### Un projet porteur de changement

Le projet *Singletrack to Success*, soutenu par la Première nation Carcross/Tagish, a débuté en 2006 lorsque l'idée de créer des sentiers de vélo de montagne à Carcross a germé. À l'époque, il n'y avait qu'un sentier plus ou moins entretenu, vestige d'une ancienne mine qui constitue maintenant une partie du sentier Mountain Hero.

Édith Bélanger se souvient de cette époque : « J'ai vu la transformation de Carcross. Avant, il n'y avait rien là... à part le magasin de crème glacée et le désert. Le train ne s'y rendait même pas. »

Aujourd'hui, le projet a fait boule de neige et de nombreuses entreprises ont vu le jour. Carcross est devenu un arrêt incontournable pour les visiteurs au Yukon et pour les amateurs de vélo de montagne locaux et étrangers. On estime à 3 000 le nombre de cyclistes qui y roulent chaque été.

Or, si l'initiative a contribué à changer l'image de Carcross, ce n'est pas l'unique transformation qu'elle a entraînée — ni la plus importante.

### Piocher pour tracer sa route

Jusqu'à maintenant, *Singletrack to Success* a permis de créer une soixantaine d'emplois d'été pour environ quarante jeunes de ce village comptant 212 habitants. La plupart des jeunes qui ont occupé ces emplois sont membres de la Première nation Carcross/Tagish.



Les jeunes du projet *Singletrack to Success* en compagnie de la réalisatrice du film. De gauche à droite : Roberta Wally, Jared Gatensby, McKenzie Harper-Smarch, Keona McLaughlin, Shane Wally et Kelly Milner.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney



La salle était remplie au maximum de sa capacité pour la première du film *Shift*.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney

McKenzie Harper-Smarch est l'un d'eux. Le travail qu'il a eu à accomplir, pendant huit semaines, environ neuf heures par jour, était loin d'être une tâche facile. Mais pour lui, le jeu en valait la chandelle et l'expérience l'a enrichi sur le plan personnel. « Je suis devenu plus fort. Aussi, avant, j'étais vraiment timide. Ça m'a permis de rencontrer des gens et de passer par-dessus ma gêne. »

Le fait d'avoir une responsabilité qui les pousse à se lever

chaque matin permet non seulement aux jeunes de gagner de l'argent et de développer leurs habiletés manuelles, mais il s'agit également pour eux d'une occasion d'apprendre l'autodiscipline — une vertu essentielle pour assurer le succès de leur avenir. En construisant des sentiers, les participants finissent par développer des qualités personnelles qui leur permettront de réussir dans la vie, peu importe le chemin qu'ils prendront; c'est le message que

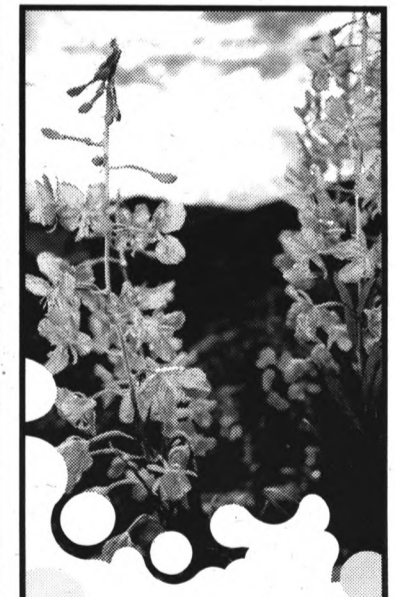
le documentaire met de l'avant.

### Une réception hors du commun

Le documentaire a été accueilli par une salle comble et deux ovations du public. Dans la salle, l'émotion était palpable. Catherine Forest faisait partie des spectateurs. « J'ai trouvé le film très inspirant. C'est un travail vraiment difficile. J'imagine que pour des jeunes qui n'ont jamais eu de vraies respon-

sabilités, ce doit être extrêmement valorisant. »

Le film *SHIFT*, réalisé par Kelly Milner, sera diffusé sur la chaîne de Northwestel Community Television au début de 2017 et à l'occasion de divers festivals au cours de l'année.



## Bonnes vacances!

Merci à tous les membres du personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhélie pour une autre belle année scolaire remplie de succès!

La CSFY désire souhaiter à toute la communauté un bel été et de bonnes vacances.



# Emplois

## APPEL D'OFFRES DE SERVICES

### TRADUCTION DE DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX (YUKON)

**Description du projet :** On recherche les services de traducteurs indépendants qualifiés qui sont en mesure de répondre à des demandes de traduction de l'anglais canadien au français canadien ou du français canadien à l'anglais canadien dans un bref délai et au besoin. Veuillez noter que le présent appel d'offres **visé uniquement les traducteurs indépendants**. Les agences de traduction seront évaluées au moyen d'un processus distinct à une date ultérieure.

Les propositions doivent indiquer clairement le titre du projet mentionné ci-dessus. La date limite de présentation des offres de services est le **14 juillet 2016**. Veuillez consulter le document relatif au présent appel d'offres pour connaître le lieu et la date limite de dépôt des offres.

On peut se procurer les documents pertinents en ligne ou auprès du Centre de soutien à l'approvisionnement, ministère de la Voirie et des Travaux publics, 104, rue Elliott, bureau 101, Whitehorse (Yukon) Y1A 0M2.

Toute question concernant le dépôt des offres peut être adressée au Centre de soutien à l'approvisionnement, au 867-667-5385. Les questions d'ordre pratique peuvent être adressées à Catherine Huot, à Catherine.Huot@gov.yk.ca.

Tous les appels d'offres et les offres de services font l'objet d'un examen de la conformité par le personnel du Centre de soutien à l'approvisionnement.

Les offres de services seront évaluées en fonction des critères énoncés dans les documents d'appel d'offres. Aucune offre, qu'il s'agisse ou non de celle ayant obtenu la note la plus élevée, ne sera nécessairement acceptée.

Les dispositions prévues au chapitre cinq de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent au présent appel d'offres.

Pour consulter ou télécharger les documents d'appel d'offres : [www.gov.yk.ca/tenders](http://www.gov.yk.ca/tenders)

**Yukon**  
Direction des services en français

## Félicitations



Cette année marque les 30 ans de carrière en éducation de M<sup>me</sup> Hélène Saint-Onge et le début d'une retraite bien méritée avec l'année scolaire qui s'achève. M<sup>me</sup> Saint-Onge a commencé sa carrière comme monitrice de français en 1984, puis enseignante d'immersion en français. À l'époque, les francophones occupaient quelques salles de classe dans l'édifice de l'École élémentaire de Whitehorse (WES). C'est là que M<sup>me</sup> Saint-Onge a fait ses premiers pas parmi nous en tant qu'enseignante en 1989.

Par la suite, comme la clientèle augmentait rapidement, l'école francophone a dû déménager. Cette fois, l'école francophone, désormais baptisée Émilie-Tremblay, était installée dans une série de portatives sur le terrain adjacent à l'École Christ the King afin que la clientèle puisse bénéficier du gymnase de l'école voisine. M<sup>me</sup> Saint-Onge a continué d'y œuvrer en tant qu'enseignante. Là où on offrait l'éducation en français langue première, on trouvait également M<sup>me</sup> Saint-Onge.

Finalement, en 1996, les francophones célébraient l'ouverture de leur tout nouvel édifice situé à l'emplacement actuel, sur Falcon Drive. Ainsi, M<sup>me</sup> Saint-Onge était parmi ceux et celles qui ont continué d'y enseigner. Par la suite, le parcours de M<sup>me</sup> Saint-Onge l'a naturellement amenée à devenir directrice de l'École Émilie-Tremblay en 1995. Pendant les dix années qu'elle a occupé ce poste, elle n'a pas cessé de voir sa clientèle augmenter. Malgré les nombreux défis, c'est toujours avec la certitude de ses convictions que M<sup>me</sup> Saint-Onge entreprenait de faire avancer chaque dossier tout en réglant les petits problèmes au quotidien.

Cette grande dame amoureuse du français a contribué pleinement à l'avancement de l'éducation ainsi qu'à l'épanouissement de la francophonie dans la capitale yukonnaise.

À l'aube de cette retraite bien méritée, nous remercions M<sup>me</sup> Saint-Onge pour toutes ces années consacrées à faire fleurir l'éducation en français langue première au nord du 60<sup>e</sup> parallèle. Nous tenons à souligner le dévouement de M<sup>me</sup> Saint-Onge, son engagement, sa continuelle persévérance qui ont permis de maintenir le cap malgré l'adversité.

Ses dernières années de carrière, c'est à WES qu'elle les a passées, mais elle a irrémédiablement laissé son empreinte, ses couleurs et ses valeurs à l'École Émilie-Tremblay. Merci, chère Hélène, pour tout ce que tu as fait pour la communauté et les enfants de l'école. Nous sommes tous fiers de toi et fiers de tes accomplissements. Tu peux maintenant prendre le temps de respirer et de bercer la prochaine génération, nous nous assurerons de continuer à porter le flambeau toujours plus loin, toujours plus haut.

L'équipe du personnel de l'École Émilie-Tremblay, de l'Académie Parhélie et de la CSFY



Commission scolaire francophone du Yukon



École Émilie-Tremblay



Académie Parhélie

## OFFRE D'EMPLOI

### Recherché : coordonnateur ou coordonnatrice à l'intégration culturelle

Poste contractuel à temps plein du 22 août 2016 au 16 juin 2017.

Date limite pour postuler : 22 juin 2016.

Tous les détails à : [commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf](http://commissionscolaire.csfy.ca/quoi-de-neuf)



Commission scolaire francophone du Yukon



École Émilie-Tremblay



Académie Parhélie

Guichet unique à votre service

Financé par : Canada

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet

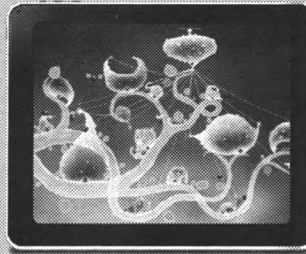
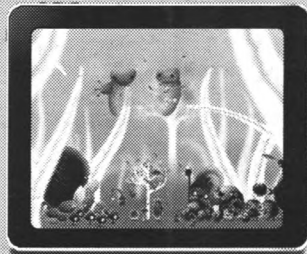
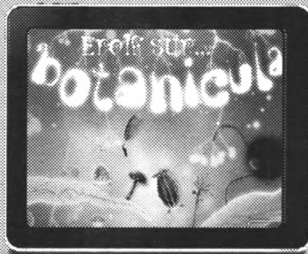


afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# Divertissements

## APPLICATION ÉDUCATIVE DÉCOUVRIR SON ENVIRONNEMENT : LA MÉTÉO



### Botanicula

**Description :** *Botanicula* est un jeu d'aventure et d'exploration où l'enfant guide les cinq personnages (qui sont en fait des éléments de la nature aux talents étonnants) à travers une multitude de décors surréalistes afin de lui permettre de récolter des objets pour leur quête botanique. Coups de cœur pour ces personnages botanico fantastiques qui cheminent ensemble vers un objectif commun, où la coopération joue un rôle déterminant. Un peu déroutant au premier abord, car elle ne présente aucune directive, cette application est une vraie promenade en nature, où l'intuition nous guide et permet de découvrir rapidement que la coopération et la différence sont essentielles pour résoudre les énigmes proposées.

Développeur : Amanita Design



6,99 \$



Langue: multilingue

**Meilleure histoire et Design, IndieCade Award**  
**Meilleure trame sonore (DVA), IGM Readers' Choice Award**

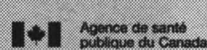
#### Coup de cœur des enfants :

- Follement amusant, définitivement une aventure à vivre en famille!
- On craque pour les décors fantastiques, très botaniques et aériens à la fois, qui plairont autant aux yeux des adultes férus d'art que des enfants friands de nature et de fantastique!
- Accessible à tous, contemplatifs et actifs réunis.
- La trame sonore est un pur délice, relaxante, variée, intéressante.
- Une excellente application pour relaxer en famille, se féliciter d'une bonne journée!

#### Coup de cœur des parents :

- On adore chercher les éléments comme les plumes qui se cachent partout, et aussi le fait qu'on doit travailler ensemble pour les ramasser.
- Les plantes sont extraordinaires dans ce jeu!
- On aime partir en exploration, c'est simple à comprendre!
- Il n'y a pas de paroles, juste de la musique douce, c'est relaxant!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.  
668-2663, poste 800 ou 216 [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



JEU N° 453

## Sudoku

		1	5		8	4		
7				8				
			2	3				6
	8							
9	3			4				
			6			2	7	
6		8	1					
							5	
		9				8		

**RÈGLES DU JEU :**  
Remplir chaque cellule de la grille avec un chiffre de 1 à 9. Les chiffres ne doivent pas se répéter dans une même ligne, une même colonne ou une même case (carré de 3x3).

**Objectif :** Remplir la grille de chiffres de 1 à 9, de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque case (carré de 3x3) contienne tous les chiffres de 1 à 9.

## MOT CACHÉ

THÈME : LA SAINTE-CATHERINE / 9 LETTRES

A	ACCÈS	CÉLIBAT	EXISTE	JOLIE	OFFRIR	SENS
AGACER	COIFFE	F FÊTE	JOUR	JOURNÉE	ORIGINE	SEULE
ÂGE	COLLECTIVITÉ	FILLE	LIÉ	IVS	P PAPILOTES	SOIR
AIMER	CONFIRMER	FRIANDISES	L LAID	LÉGENDE	PARTIE	SUCRERIES
AIR	CONNJ	COUTUME	LIEN	M MARIAGE	PAYS	T TAQUINE
ÂME	D DATE	DEMANDE	G GESTE	COÛTER	R RAVIR	TIRE
AMIS	AMUSER	ANNÉE	H HUMOUR	I INTÉRÊT	M MAIN	TOURS
AMOUREUX	AMUSER	ANNÉE	H HUMOUR	I INTÉRÊT	M MAIN	TROUVER
AMUSER	ANNÉE	DRÔLE	E EFFET	ENJOÛÉE	ÉPOQUE	U USAGE
ANNUELLE	AXER	B BONBON	C CATHERINETTE	CÉLÉBRER	CÉLIBAT	V VIE
AXER	B BONBON	C CATHERINETTE	CÉLÉBRER	CÉLIBAT	COIFFE	VIENGE
B BONBON	C CATHERINETTE	CÉLÉBRER	CÉLIBAT	COIFFE	COLLECTIVITÉ	VE
C CATHERINETTE	CÉLÉBRER	CÉLIBAT	COIFFE	COLLECTIVITÉ	CONFIRMER	VE
CÉLÉBRER	CÉLIBAT	COIFFE	COLLECTIVITÉ	CONFIRMER	CONNJ	VE
CÉLIBAT	COIFFE	COLLECTIVITÉ	CONFIRMER	CONNJ	COUTUME	VE
COIFFE	COLLECTIVITÉ	CONFIRMER	CONNJ	COUTUME	D DATE	VE
COLLECTIVITÉ	CONFIRMER	CONNJ	COUTUME	D DATE	DEMANDE	VE
CONFIRMER	CONNJ	COUTUME	D DATE	DEMANDE	DEVENIR	VE
CONNJ	COUTUME	D DATE	DEMANDE	DEVENIR	DIVERTIR	VE
COUTUME	D DATE	DEMANDE	DEVENIR	DIVERTIR	DRÔLE	VE
D DATE	DEMANDE	DEVENIR	DIVERTIR	DRÔLE	E EFFET	VE
DEMANDE	DEVENIR	DIVERTIR	DRÔLE	E EFFET	ENJOÛÉE	VE
DEVENIR	DIVERTIR	DRÔLE	E EFFET	ENJOÛÉE	ÉPOQUE	VE
DIVERTIR	DRÔLE	E EFFET	ENJOÛÉE	ÉPOQUE	ÉTIRÉ	VE
DRÔLE	E EFFET	ENJOÛÉE	ÉPOQUE	ÉTIRÉ	EXCÈS	VE
E EFFET	ENJOÛÉE	ÉPOQUE	ÉTIRÉ	EXCÈS	F FÊTE	VE
ENJOÛÉE	ÉPOQUE	ÉTIRÉ	EXCÈS	F FÊTE	FILLE	VE
ÉPOQUE	ÉTIRÉ	EXCÈS	F FÊTE	FILLE	FRIANDISES	VE
ÉTIRÉ	EXCÈS	F FÊTE	FILLE	FRIANDISES	G GESTE	VE
EXCÈS	F FÊTE	FILLE	FRIANDISES	G GESTE	COÛTER	VE
F FÊTE	FILLE	FRIANDISES	G GESTE	COÛTER	H HUMOUR	VE
FILLE	FRIANDISES	G GESTE	COÛTER	H HUMOUR	I INTÉRÊT	VE
FRIANDISES	G GESTE	COÛTER	H HUMOUR	I INTÉRÊT	INVITÉ	VE
G GESTE	COÛTER	H HUMOUR	I INTÉRÊT	INVITÉ	J JEUNE	VE
COÛTER	H HUMOUR	I INTÉRÊT	INVITÉ	J JEUNE	JOIE	VE
H HUMOUR	I INTÉRÊT	INVITÉ	J JEUNE	JOIE	K KÉRI	VE
I INTÉRÊT	INVITÉ	J JEUNE	JOIE	K KÉRI	L LAID	VE
INVITÉ	J JEUNE	JOIE	K KÉRI	L LAID	LÉGENDE	VE
J JEUNE	JOIE	K KÉRI	L LAID	LÉGENDE	LIEN	VE
JOIE	K KÉRI	L LAID	LÉGENDE	LIEN	M MARIAGE	VE
K KÉRI	L LAID	LÉGENDE	LIEN	M MARIAGE	MÈURS	VE
L LAID	LÉGENDE	LIEN	M MARIAGE	MÈURS	N NOVEMBRE	VE
LÉGENDE	LIEN	M MARIAGE	MÈURS	N NOVEMBRE	O OCCASION	VE
LIEN	M MARIAGE	MÈURS	N NOVEMBRE	O OCCASION	P PAPILOTES	VE
M MARIAGE	MÈURS	N NOVEMBRE	O OCCASION	P PAPILOTES	PARTE	VE
MÈURS	N NOVEMBRE	O OCCASION	P PAPILOTES	PARTE	PAYS	VE
N NOVEMBRE	O OCCASION	P PAPILOTES	PARTE	PAYS	PLAISIR	VE
O OCCASION	P PAPILOTES	PARTE	PAYS	PLAISIR	R RAVIR	VE
P PAPILOTES	PARTE	PAYS	PLAISIR	R RAVIR	RECEVOIR	VE
PARTE	PAYS	PLAISIR	R RAVIR	RECEVOIR	RÉELLE	VE
PAYS	PLAISIR	R RAVIR	RECEVOIR	RÉELLE	REGARD	VE
PLAISIR	R RAVIR	RECEVOIR	RÉELLE	REGARD	RÉJOISSANCE	VE
R RAVIR	RECEVOIR	RÉELLE	REGARD	RÉJOISSANCE	RÉSOLUDRE	VE
RECEVOIR	RÉELLE	REGARD	RÉJOISSANCE	RÉSOLUDRE	RIRE	VE
RÉELLE	REGARD	RÉJOISSANCE	RÉSOLUDRE	RIRE	S SAC	VE
REGARD	RÉJOISSANCE	RÉSOLUDRE	RIRE	S SAC	T TAQUINE	VE
RÉJOISSANCE	RÉSOLUDRE	RIRE	S SAC	T TAQUINE	TIRE	VE
RÉSOLUDRE	RIRE	S SAC	T TAQUINE	TIRE	TOURS	VE
RIRE	S SAC	T TAQUINE	TIRE	TOURS	TROUVER	VE
S SAC	T TAQUINE	TIRE	TOURS	TROUVER	U USAGE	VE
T TAQUINE	TIRE	TOURS	TROUVER	U USAGE	V VIE	VE
TIRE	TOURS	TROUVER	U USAGE	V VIE	VIENGE	VE
TOURS	TROUVER	U USAGE	V VIE	VIENGE	W W	VE
TROUVER	U USAGE	V VIE	VIENGE	W W	X X	VE
U USAGE	V VIE	VIENGE	W W	X X	Y Y	VE
V VIE	VIENGE	W W	X X	Y Y	Z Z	VE
VIENGE	W W	X X	Y Y	Z Z		VE

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TRADITION

## Mike au Yukon/Le grand départ

## Coup d'oeil



Le 9 juin dernier, en partenariat avec la *Caravane boréale des dix mots*, le Comité jeunesse Franco-Yukon (JEFY) a présenté les créations artistiques de ses membres lors d'un vernissage au Centre de la francophonie. À partir de mots sélectionnés par la *Caravane des dix mots*, les jeunes Franco-yukonnais ont pris des photos d'art éphémère à différents endroits dans la nature. Une œuvre collective a également été présentée, et comme suite à un atelier d'origami, le public a pu alimenter le mobile également exposé au Centre de la francophonie. Il est possible de visiter l'exposition jusqu'au 8 septembre, durant les heures d'ouverture du Centre de la francophonie, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h.

Photo :  
Laëtitia Rattier

## Calendrier communautaire

### Jeudi 16 juin

- **17 h 30** : *Get together* en français. Repas-partage, animation pour enfants et musique à Dawson. Klondike Institute of Art and Culture.  
Rens. : [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

### Samedi 18 juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)

### Mardi 21 juin

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)

### Vendredi 24 juin

- Solstice Saint-Jean. Grande fête estivale tout en musique en français à Whitehorse et à Dawson.  
Rens. : [solstice.afy.yk.ca](http://solstice.afy.yk.ca)
- **19 h** : *Le Lac des cygnes* par Northern Light School of Dance. Dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'école. Centre des arts du Yukon.

Rens. : [yukonartscentre.com/calendar/event/swan-lake](http://yukonartscentre.com/calendar/event/swan-lake)

### Samedi 25 juin

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)
- **13 h et 19 h** : *Le Lac des cygnes* par Northern Light School of Dance. Dans le cadre du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'école. Centre des arts du Yukon.  
Rens. : [yukonartscentre.com/calendar/event/swan-lake](http://yukonartscentre.com/calendar/event/swan-lake)

### Mardi 28 juin

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.  
Rens. : [micro.afy.yk.ca](http://micro.afy.yk.ca)

### Jusqu'au 8 septembre

- *La Caravane passe... Jeunesse expose!* Exposition collective multidisciplinaire qui met en vedettes les créations de la jeunesse d'ici. Centre de la francophonie.  
Rens. : [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)

**BRILLANTS ÉTUDIANTS  
RECHERCHÉS**

**POUR LES BOURSES D'ÉTUDES D'ÉNERGIE YUKON**

#### Nouvelle bourse d'études prestigieuse

Étudiants de 1<sup>re</sup> année : bourse d'études non récurrente de **3 000 \$**

Étudiants de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année : bourses d'études pluriannuelles totalisant **9 000 \$** par étudiant, plus deux saisons d'emploi d'été garanti à la Société d'énergie du Yukon.

**Admissibilité** : étudiants en génie mécanique, électrique, environnemental ou civil.

#### Bourse d'études

commémorative Ed Chambers

**1 000 \$** par étudiant.

**Admissibilité** : étudiants dans un programme reconnu de préapprentissage ou de formation de premier échelon en vue d'exercer un métier.

Renseignements et formulaires de demande sur [yukonenergy.ca/community/scholarships](http://yukonenergy.ca/community/scholarships).

Date limite le **30 juin**. Une préférence sera accordée aux membres des Premières nations du Yukon.



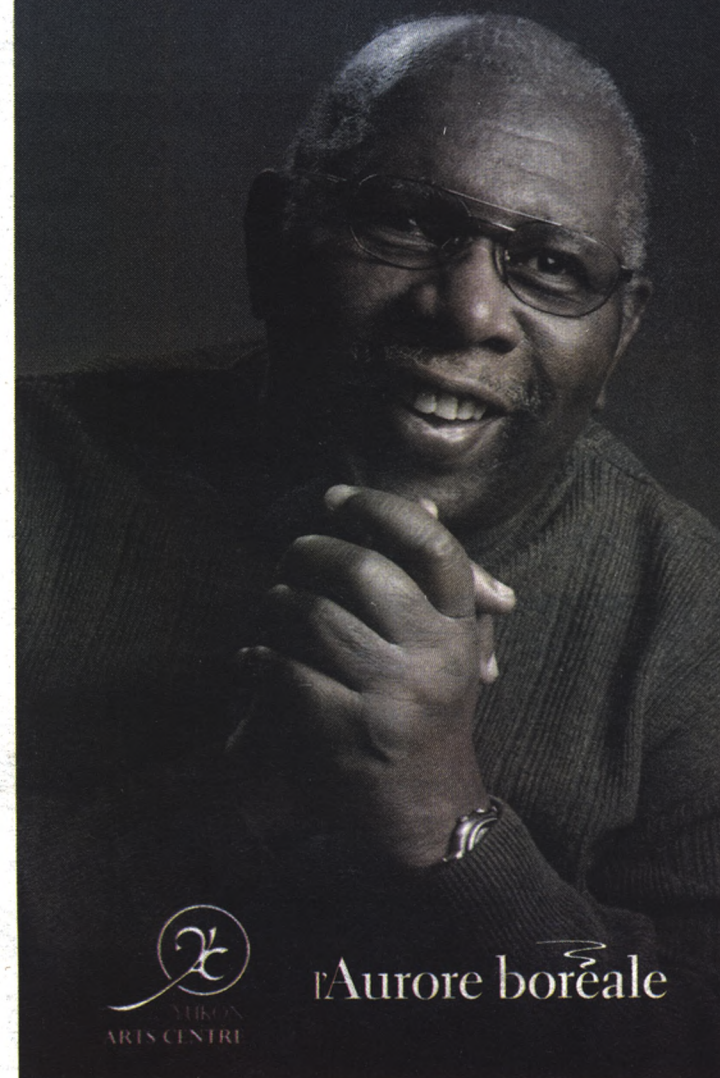
## Jeu-concours

Répondez à la question suivante et courez la chance de remporter une paire de billets pour le concert de la légende du jazz Oliver Jones!

De quel grand pianiste canadien Oliver Jones fut-il le disciple?

Envoyez votre réponse ainsi que votre nom et votre numéro de téléphone par courriel à l'adresse [dir@auroreboreale.ca](mailto:dir@auroreboreale.ca), au plus tard le 19 juin 2016.

Oliver Jones Trio | Au Centre des arts du Yukon le 26 juin à 19h30



l'Aurore boréale